La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 MARS 1963 — No 18

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

M. Eugène Trottier est parti ce matin pour une tournée vers la Rivière-la-Paix. Son absence sera vraisemblablement d'une dizaine de jours.

• • •

De nouvelles adhésions à la Sécurité Familiale nous sont parvenus au Secrétariat par la poste récemment. Ce sont MM. Magella Pelchat, de St-Edouard; Philippe Vachon, de Bonnyville; Mlle Marguerite Blais, d'Edmonton; et M. R. Parker, de Jean-Côté. Félicitations.

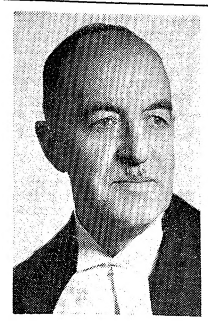
• • •

La Sécurité familiale de l'ACFA offre des voeux d'heureux anniversaire à:

Raymond Arcand, Donnelly
Elie Beaunoyer, Bonnyville
André M.-Déchêne, Edmonton
Lucien Garant, Donnelly
Roméo Généreux, Bonnyville
Emile Laliberté, Jean-Côté
Georges Lanctot, Girouxville
Pierre Lapointe, Donnelly
Raymond Leblanc, Saint-Albert
Sylvain Lefebvre, Saint-Paul
Donald Létourneau, Edmonton
Arthur L'Heureux, Legal
Jacques Loiselle, Québec
R.P. Léon Ouellet, o.m.i., Edmonton
Gisèle Pelchat, Saint-Edouard
André Pelletier, Eaglesham
Léo Plante, Saint-Paul
Stéphanus J. Soucy, Girouxville
Roland Villeneuve, Beaumont.

L'Association culturelle présente:

Un «FRONT COMMUN» quant aux réformes constitutionnelles



L'Honorable Juge Charles-Edouard Gariépy, d'Edmonton, prend sa retraite après une carrière très bien remplie. Il vécut les premières heures de l'ACFA en tant que secrétaire pendant deux ans et membre de l'Exécutif. M. Gariépy fut également commissaire pour les écoles séparées de 1926-40. Il servit comme lieutenant dans le 22e régiment royal canadien, durant la première guerre mondiale. C'est depuis 1920 que l'Honorable Juge Gariépy exerce sa profession à Edmonton.

Des représentants de 43 organismes culturels de langue française se sont réunis à huis clos à Ottawa sous les auspices de l'Association culturelle canadienne, pour étudier les réformes qu'il y aurait lieu d'apporter à la Constitution canadienne.

Un communiqué publié à l'issue de la réunion par l'ACC disait que les associations représentées avaient fait front commun quant aux réformes constitutionnelles à apporter.

L'Association culturelle canadienne a toutefois décidé d'attendre que les élections générales du 8 avril aient eu lieu avant de publier une déclaration officielle pour éviter d'être impliqué dans la campagne électorale en cours.

REFORMES RECLAMEES:

Néanmoins, le communiqué de presse signé par le secrétaire de l'organisme, M. Léopold Allard, mentionnait les sujets suivants:

Convocation d'une assemblée constituante pour refondre l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique de 1867; abrogation de l'amendement de 1948 à l'AANB qui autorise le parlement d'amender certaines sections de la constitution sans consulter les provinces; réforme de la Cour suprême du Canada; création d'une Cour constitutionnelle; réforme de la Banque du Canada; transfert de juridiction au Québec en ce qui a trait à la radiodiffusion; amendement des articles 93 et 133 ayant trait à l'éducation et à la reconnaissance officielle de la langue française.

Le communiqué ne fournissait pas de précision au sujet de ces questions sauf pour dire qu'elles avaient été soumises à la conférence par la Ligue d'action nationale.

"RESERVE DU QUEBEC":

Un autre projet de résolution soumis à l'attention des délégués des 43 organisations culturelles françaises représentées à cette conférence préconise l'application intégrale des principes du bilinguisme et du biculturalisme dans les neuf provinces anglaises tout aussi bien qu'au Québec.

Le même projet de résolution exige qu'on mette fin à la "réserve du Québec" le système actuel qui fait que les Canadiens d'expression française vivant en dehors du Québec sont considérés comme des citoyens de seconde classe et qu'une véritable égalité entre les deux groupes ethniques n'existe qu'au Québec où les Canadiens de langue anglaise sont en minorité.

L'ébauche soumise aux délégués réclame du français dans l'éducation, le gouvernement et la radiodiffusion dans les neuf provinces de langue anglaise.

SECONDE REUNION:

M. Allard a ajouté que toutes ces résolutions avaient fait l'objet de discussions approfondie mais qu'aucun vote n'avait été pris au cours de cette réunion.

PERSPECTIVES sur le cancer

AVRIL

Mois du cancer

Cela effraie de parler du cancer mais . . .
Qu'avons-nous fait pour aider la Société Canadienne du Cancer
A NOUS PROTEGER?

- Avril est le mois du cancer.
- Cette année, le cancer dévorera 25,000 vies humaines.
- En 1937, l'on sauvait 1 personne sur 7. En 1962, 1 personne sur 3 est guérie.
- Annuellement, le cancer retient 30,000 travaillants à la maison.
- Les dépenses médicales et les salaires perdus s'élèvent à $40 millions.
- Cette année, la Société Canad enne du CaCncer a consacré $4 millions pour combattre le cancer dans son programme de recherches, de services et d'éducation.
- La Croisade albertaine a fixé son objectif à $400,000.00. L'objectif national est de $3,682,000.00.
- En demandant aux gens du district d'Edmonton et environs de donner généreusement à la Société, cette dernière demande une intensification de prières à l'égard des scientistes qui se dévouent, des médecins et des malades qui sont aux prises avec le cancer. DEMAIN, IL SERA PEUT-ETRE CHEZ VOUS.
- Avril est le mois du cancer. Dès le premier jour du mois, on vous sollicitera pour des fonds. Pensons à ceux qui souffrent.
- ON PEUT AIDER. ON DOIT AIDER. AIDONS QUAND IL EST ENCORE TEMPS!

La semaine

A la Législature provinciale

Les députés ont continué d'étudier les appropriations destinées aux différent ministères. Ils eurent quelques à-côtés des plus intéressants, grâce au représentant Libéral de la circonscription électorale du Lac-la-Biche, M. Michel Maccagno. Ce dernier n'étant pas l'opposition officielle, devrait être désigné comme tel, étant donné qu'il est le seul parmi les trois autres députés oppositionnistes ayant toujours la réplique à ce qui a été décidé par le gouvernement.

En plus de la question de l'étatisation des compagnies électriques privées de l'Alberta, question à laquelle son parti s'opposera durant la prochaine campagne électorale provinciale, dit le premier ministre Manning, les députés discutèrent entre autres du bien-être social, des mesures de défense civile, de la politique monétaire du Crédit social, des subventions à l'université provinciale, du tourisme, de l'exploitation des sables bitumeux de l'Athabasca. Enfin, pour clore les sessions de vendredi, la question de colorier nos routes de la province de faisans qui se laisseraient abattre par des chasseurs enthousiastes,.. des brochetons délicieux pouvant être pris dans les lacs de la circonscription électorale de M. Maccagno. En plus, les sujets portèrent sur la littérature porcine en vente à proximité de nos écoles, tout particulièrement à Edmonton. Le député créditiste de Calgary, Mme Wilkinson, couronna les sessions de la semaine par son hommage annuel à son "Saint Patron", saint Patrice.

Les discussions continuent cette semaine au sujet des différentes appropriations, dans l'espoir de compléter ce travail avant la fin du mois et permettre ainsi aux hommes politiques provinciaux de se joindre à leurs confrères sur la scène nationale dans la présente campagne électorale fédérale.

Nelson, C.B., devient le centre de la 1ère Université catholique de l'Ouest

La ville de Nelson, C.B., sise sur la côte du Pacifique, vient de remporter une victoire gigantesque: la première à l'ouest des Grande Lacs à obtenir une université catholique en ses murs.

Une lutte de plusieurs années débouche sur la gratification du titre d'université au Collège Notre-Dame dont le R.P. Thomas d'Aquin est recteur. L'Université de la Colombie Britannique reconnait ses degrés et les futurs gradués n'auront donc pas de difficultés à se faire recommander ailleurs. Il y a une forte possibilité qu'à cette université privée, le gouvernement accorde des octrois appréciables et offre de l'aide aux étudiants.

De grandes transformations auront lieu au Collège Notre-Dame: en plus d'agrandir le collège lui-même, — gymnase, salles de classes, dortoirs, etc. — tout un nouveau programme d'études spécialement pour les étudiants de première année sera élaboré afin de donner aux futurs universitaires le maximum de culture chrétienne, scientifique et professionnelle.

L'Université Notre-Dame de Nelson sera pour les catholiques colombiens et d'ailleurs, si minoritaires, le tremplin où iront s'abreuver leurs esprits en quête de vérité, de richesse intérieure et dont le but primordial sera de rayonner dans leur société "aux multiples dénominations", les bienfaits d'une très haute éducation chrétienne.

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE A L'ECOLE PRIMAIRE

Laurent Isabelle, D.Ph.

Comme chacun le sait déjà, l'orientation, qu'elle soit scolaire ou professionnelle, se propose d'aider l'étudiant ou l'adulte à faire un choix. L'orientation scolaire vise à déterminer les écoles, les cours, les spécialisations convenables. L'orientation professionnelle s'emploie à désigner le métier ou la profession adaptée à telle personne, parmi les milliers de sortes en existence.

Au niveau de l'école primaire, l'orientation est en premier lieu d'ordre social; car à ce niveau, rares sont ceux qui doivent se lancer dans le monde du travail. Les jeunes de l'école primaire, en majorité, se destinent à l'école secondaire, si bon nombre se dirigent vers des cours spécialisés, Le problème immédiat n'est donc pas de délimiter avec précision le type exact de leur activité future.

Service de documentation

Cependant l'élève de six à treize ou quatorze ans profitera d'une orientation professionnelle, même s'il ne se prépare que d'une manière encore lointaine aux options décisives. En particulier, il lui faut des masses de renseignement au sujet des carrières; on doit donc lui fournir un excellent service de documentation.

Cette information, essentielle mais, hélas! souvent négligée, prendra plusieurs aspects. Il y a les visites aux industries et commerces. Il y a les conférences, dont se chargent instituteurs, professionnels, chefs d'usines. Il y a les discussions au cours desquelles les papas exposent à leur fils les modalités de leur travail. Il y a les films documentaires, les brochures illustrées.

Au niveau de l'école primaire, l'enfant établit ses premiers contacts avec le monde du travail. Petit à petit, il se familiarise avec cet univers, un univers vaste, complexe, de plus en plus exigeant.

A cet âge, l'enfant songe à sa vie adulte. Il fixe ses attitudes, vraies ou fausses, vis-à-vis du travail. Il apprend que la dignité du labeur se trouve dans la tâche bien faite; — ou qu'il faut gagner le maximum d'argent avec le minimum d'efforts. Il se met en tête, ou bien qu'il n'y a pas de sot métier; — ou bien que les seules professionnels méritent le respect, les gens de métier restant des citoyens de second ordre.

De là ressort l'importance de lui fournir des renseignements vrais, objectifs, étendus; de développer ses bonnes habitudes de travail, en commençant par sa vie scolaire; de promouvoir la ponctualité, l'application, la précision, la propreté, l'ordre, l'honnêteté, la justice, la collaboration.

Parents et instituteurs se partagent cette tâche. Et pour la mener à bien, ils doivent reconnaître et accepter les différentiations individuelles des enfants, ne serait-ce pour ne pas se mettre, eux et leurs rêves, à la place de ces enfants.

Par exemple, la majorité de nos instituteurs sort de ce qu'on appelle la haute bourgeoisie. Il arrivera alors que les instituteurs orientent les enfants vers les seules professions des chemises blanches. Mais pourquoi oublier, consciemment ou non, que pas plus de vingt pour cent de la population scolaire atteint le niveau universitaire ou professionnel?

Par exemple encore, les parents ont pour leurs enfants des aspirations plus élevées qu'ils n'en avaient pour eux-mêmes. Il leur arrive parfois de fixer aux enfants des buts qui dépassent nettement leurs capacités. Et si les jeunes désirent une occupation manuelle, un métier plus humble, ils multiplient les obstacles sur le chemin qui y mène. Est-ce tellement sage? Oui, il faut promouvoir l'éducation et l'instruction; mais en tenant cependant compte des tempéraments et des limites de chacun.

La majorité des jeunes s'orientent bien. Toutefois pour s'assurer qu'ils se placent dans un contexte réaliste, certaines analyses se révèleront utiles. Il faut parfois recourir à l'examen de talent général, des capacité particulières, des goûts, du tempérament. C'est le rôle du conseiller en orientation; il peut souvent rendre de fiers services aux parents et aux instituteurs dans la réalisation de la tâche importante qui leur incombe.

HORIZONS

"Vocational Schools"

Ces nouvelles écoles, fortement octroyées par le Fédéral et qui s'établissent comme un obus dans une cible sont peut-être une épée à deux tranchants, quoique ingénieux.

D'abord, elles répondent à de véritables besoins. Le cours académique actuel de la Haute Ecole est plutôt dressé pour un secteur de la population estudiantine. A l'heure actuelle, seulement 7 pour cent des écoliers terminent leur Haute Ecole. D'autres facteurs explicatifs entrent en ligne de compte, mais le principal semble se résumer à ceci: le cours est trop difficile ou manque d'intérêt pour la majorité.

Par contre, plusieurs étudiants possèdent des talents ou des goûts pour les métiers et l'on fait miroiter, de l'autre côté, les besoins de l'industrialisation etc.

Nul doute que le projet des écoles "vocationnelles" porte beaucoup d'avantages: continuation scolaire pour plusieurs qui, autrement abandonneraient; réduction temporaire et partielle du chômage, réparation immédiate au travail.

Mais ces écoles peuvent-elles être les panacées qu'on annonce? Plusieurs des "quelques" plombiers, électriciens d'aujourd'hui chôment déjà ou frisent le chômage. Est-ce qu'une augmentation radicale en nombre les assurera un emploi automatique comme on le laisse entendre?

Chaque gouvernement se vante d'avoir un système d'éducation adapté, efficace, le meilleur qui soit. Mais l'une de ses premières excuses au chômage, c'est "l'emploi ne manque guère... ce qui manque, c'est votre préparation à remplir les tâches disponibles".

L.F.

Le tour du monde catholique

L'Université d'Ottawa offrira 217 cours à l'été. Ces cours durent 5 semaines et débuteront le 2 juillet.

• • •

Le R.P. Antonio Gaboury, o.m.i., revient de Rome après cinq ans et demi d'études et une thèse sur les Evangiles synoptiques. Ceci lui a valu un Doctorat en sciences bibliques.

• • •

Une religieuse du Medical Missionaries of Mary conduit sans accident de route. Elle pilote un petit avion au Kenya et se méfie passablement du mauvais état des routes.

• • •

Le Pape Jean XXIII recevait dernièrement un jugement très favorable dans le livre d'un athée polonais. Le 7 mars, le pape recevait en audience de 20 minutes le gendre du premier ministre Khrouchtchev. Le 10 mars, il recevait le Prix Balzan pour ses activités en faveur de la Paix.

• • •

Après 10 ans, le nouveau Testament de l'Association Catholique des Etudes Bibliques au Canada en est à son 1,000,000 exemplaire.

• • •

Cent trente Soeurs Grises de Montréal étudient en concile l'importance des relations humaines dans la réalisation de leur mission d'apôtres dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

• • •

S.E. Mgr M.-J. Lemieux, d'Ottawa, se dit heureux des mesures que le gouvernement ontarien prend pour assurer un partage plus équitable des subventions aux écoles publiques et séparées de la province. L'opinion publique sur ce rapport semble favorable, plus ouvert et démocratique.

• • •

Un journal catholique de langue anglaise, le Challenge, vient de commencer à paraître à Montréal. Le journal sera d'abord un mensuel, mais sera appelé à devenir rapidement un hebdomadaire.

Le "Challenge" s'adresse à la com-

(suite à la page 7)

La semaine

Au Canada

Les chefs politiques ont continué de mener une vigoureuse campagne électorale durant laquelle la principale question discutée fut la formation, par le parti Libéral, d'une équipe spéciale de trois membres. Cette équipe suivrait M. Diefenbaker et relèverait les inexactitudes ou les erreurs dans les discours politiques du premier ministre. Cette équipe fit sa première apparition à Moncton, mercredi soir dernier, et le premier ministre profita de sa présence pour répéter le mot VERITE à maintes reprises durant son discours. Quant au chef national néo-démocrate, M. T. G. Douglas, il qualifia le travail de cette équipe de "dégradant", tandis que le chef national du Crédit Social, M. Thompson, dit que l'idée Libérale détruit la confiance du public canadien à l'égard de notre système politique.

Finalement, M. Pearson, se rendant compte de la publicité défavorable qu'attirait cette équipe au parti Libéral décida qu'il fallait la faire disparaître.

• • •

Ottawa. — Au début de la semaine dernière, le premier ministre Diefenbaker annonçait la nomination de trois nouveaux membres à son corps ministériel. Les nouveaux titulaires sont M. Martial Asselin, 39 ans, député de Charlevoix: ministre des forêts; M. Théogène Ricard, 33 ans, député de St-Hyacinthe-Bagot et M. Frank McGee, 37 ans, député de York-Scarborough, ministre sans porte-feuille.

(suite à la page 8)

En face de l'édifice de la Législature à Edmonton, se tient M. Johnny Bright, président honoraire de la campagne du Timbre de Pâques 1963. Il élève dans ses bras, le symbole humain de cette campagne: un petit infirme de l'Alberta, Richard Mercer, 15 ans, fils de M. et Mme E. H. Mercer de Sherwood Park. Le lieutenant-gouverneur, l'Honorable J. Percy Page a officiellement ouvert cette campagne du 14 mars au 14 avril. L'objectif provincial d'aide aux infirmes s'élève à $127,000.00.

Absence

A partir du 8 mars jusqu'au 23 mars, le P. Jean Patoine, o.m.i., sera absent du bureau, en voyage d'affaires dans l'Est. — Il sera remplacé au journal par Mlle Aline Lanoix et M. Léonard Fournier.

A l'avance, il remercie Mlle Lanoix et M. Fournier de bien vouloir lui rendre ce service.

Le Canada peut faire vivre 200 millions d'habitants!

Le professeur Nathan Keyfitz de l'université de Montréal a témoigné devant une sous-commission du Congrès des Etats-Unis. Spécialistes en démographie, il a été invité à donner son avis sur les problèmes de population au Canada.

M. Keyfitz a noté que le chômage, qui est en train de devenir chronique au Canada, entraîne de grandes tensions sociales. Pour cette raison, et pour quelques autres, a-t-il ajouté, il est fort improbable que la population du pays s'accroisse de façon rapide avant de nombreuses années.

Le chômage, a dit M. Keyfitz, touche en moyenne quelque six pour cent de la main-d'oeuvre. C'est une situation inconvenante.

Le professeur d'université croit que le Canada pourra faire vivre jusqu'à 200,000,000 de personnes. La population est actuellement d'environ 18,500,000 âmes.

La sous-commission devant laquelle a paru M. Keyfitz est à étudier les lois mondiales de l'immigration.

M. Keyfitz a fait remarquer que le Canada n'a pas comme les Etats-Unis de lois qui fixent chaque année le nombre d'immigrants. C'est aux fonctionnaires d'établir, selon les conditions économiques et la valeur des demandes d'admission, le nombre de personnes qui peuvent s'établir chaque année au pays.

Durant nombre d'années, le nombre d'immigrants britanniques fut élevé. Mais, depuis quelques années, les Britanniques sont rentrés nombreux dans leur pays en se plaignant du climat, de la sécurité sociale et d'autres facteurs inhérents au Canada.

M. Keyfitz a noté qu'environ 40,000 personnes passent du Canada aux Etats-Unis, chaque année. En revanche, il n'y a que 10,000 à 12,000 personnes qui vont dans le sens contraire.

Les Etats-Unis attirent, en particulier, les spécialistes hautement qualifiés qui ont des capitaux à investir.

Les membres de la sous-commission ont cherché à savoir surtout si le Canada semblait en mesure de recevoir de nombreux immigrants de la Chine populaire.

M. Keyfitz a fait remarquer que les immigrants asiatiques sont plutôt rares au Canada.

L'année scolaire ontarienne de 12 mois

Toronto. — Les présidents de quelques universités ontariennes étudient la possibilité d'établir un plan en vertu duquel les étudiants auraient des cours douze mois par année au lieu de sept mois et demi. De plus, les étudiants compléteraient en trois ans un cours qui nécessite présentement quatre années d'études.

Ils ont révélé la chose en commentant une déclaration du ministre de l'éducation, M. William Davis, qui annonçait que l'Institut Ryerson, de Toronto, commencerait bientôt à appliquer une politique de ce genre. L'université de Washington fonctionne déjà sur une base de cours qui durent douze mois par année. M. Davis a souhaité que d'autres universités ontariennes adoptent une politique semblable.

M. Symons a signalé que ce plan présente deux avantages: les étudiants obtiennent leur diplôme et les couts d'exploitation sont moins élevés.

Le président de l'université de Toronto, M. Claude Bissell, a révélé que l'université étudie déjà depuis quelque temps et de façon attentive les moyens d'étendre ce qui est présentement un programme extensif de cours d'été. Quelle que soit l'action qui sera prise, a-t-il dit, il nous faut faire très attention de ne pas priver le personnel enseignant du temps qu'il a pour faire des recherches et se perfectionner.

La semaine

Dans le monde

France. — Les grèves ont continué d'endommager le prestige du gouvernement de Gaulle. L'arrêt de travail des mineurs de houillères se répandit comme une épidémie, atteignant quelque 600 mille employés avant la fin de la semaine. Parmi les industries affectées notons celles des transports publiques, des services d'électricité et de gaz. Ces dernières grèves, qui ne sont que symboliques jusqu'à maintenant, menacent de devenir de véritables revendications de majorations de salaires.

Quoiqu'il en soit le président de la République doit se soucier également de sa politique étrangère et se rend en Pays-Bas avec Mme de Gaulle pour rendre visite à la reine Juliana.

• • •

Somalie. — Le parlement de cette république africaine a voté en faveur d'une motion pour briser ses liens diplomatiques avec la Grande-Bretagne à

(suite à la page 8)

M. Bouchard, "Les chèques essentiels aux Caisses"

Interviewé à "L'ACFA vous parle" de vendredi dernier, M. Maurice Bouchard, gérant de la Caisse prospère de Notre-Dame de Girouxville, a affirmé qu'il était absolument indispensable à une Caisse populaire d'avoir son système de chèques. Autrement, il ne voit pas comment les caisses pourront assurer des transactions, et retenir longuement des clients-membres sans ce service.

L'établissement d'un système de chèques n'est pas facile mais en vaut la peine. Ce qu'il faut surtout, disait-il, c'est un personnel compétent capable d'en assumer la responsabilité. Il faut également un bon chiffre d'affaires et une caisse active.

M. Bouchard a rapporté que sept Caisses populaires opéraient leur système de chèques dans les paroisses françaises de l'Alberta. Il ne voit pas qu'un service de chèques puisse servir à plusieurs paroisses, cette situation enlèverait l'intérêt et l'activité des caisses locales d'ailleurs.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XVII

Décidément, mon curé m'a mis en chantier. Il fait comme le nègre; il continue. Il veut m'avoir. Car, ce matin, le jardinier m'a apporté cette nouvelle lettre:

Cher Monsieur,

J'ai peur que vous, polytechnicien, vous nayez pas pris au sérieux la poésie, d'une si belle envolée pourtant, que je vous ai envoyée.

Aussi, j'éprouvé le besoin de vous donner de prosaïques précisions. Vous les apprécierez probablement davantage, car elles sont mathématiques.

Ces précisions, les voici:

Par le sang, tous les hommes sont frères. Ils descendent du même couple.

Par l'âme, ils sont frères. Ils nont qu'un père, le Père céleste.

Par leurs torts, tous les hommes sont frères. Tous ils ont besoin de la rédemption du Christ.

Par leur destinée, tous les hommes sont frères, et appelés au même bonheur.

Le prolétaire est donc le frère du capitaliste. Mais oui!

Maître Jacques peut dire au féodal, louvrier peut dire au patron: Homme vous êtes, homme je suis. Mes droits d'homme valent vos droits dhomme. Dieu, votre Père et le mien, l'a ainsi réglé.

Alors, les conclusions mathématiques, les voici:

1 — tous les hommes ont le droit de vivre la vie qu'ils ont reçue de leurs pères et de leurs mères, avec un développement légitime de leurs familles intellectuelles, physiques et morales.

2 — ils ont le droit, de se reproduire normalement, sauf le cas d'une vocation supérieure.

3 — ils ont le droit, s'ils manquent du capital accumulé, de s'entretenir honnêtement, eux et leurs enfants par un travail raisonnable.

4 — ils ont le droit de se reposer au cours de leur vie, de façon à ne pas user, avant le temps, le lot de forces qui leur fut départi par le Créateur.

— ils ont le droit, ayant été probes, laborieux, rangés, lorsque la vieillesse leur a apporté ses impuissances, de vivre sans mendier, et sans pourtant prolonger un labeur dont ils sont devenus incapables.

Ces droits sont indéniables, indiscutables.

Aveugle, qui ne les verrait. La nature, ou plutôt son Auteur, les a gravés en caractère qui ne s'effacent plus. L'Eglise a mis sa signature au bas de ces cinq autres. Elle les a tous authentiqués.

Inspirez-vous, cher Monsieur, de ses directives dans vos rapports avec vos ouvriers. Et, ainsi, vous ferez une belle usine, où l'on travaillera coeur à coeur, et où vous serez magnifiquement aimé.

Votre curé,

l'abbé N...

J'ai lu... relu...

Et j'ai mis la lettre dans mon portefeuille en disant de tout mon coeur: Ainsi soit-il!

Mon curé a bien fait ne m'envoyer cette mise au point dogmatique.

Je vais m'avancer sur ce chemin, et tâcher de remplir ce programme, qui me paraît, en effet, bien plus raisonnable, et plus délimité que la poésie échevelée d'avant-hier.

Il représente même un minimum, que je rêve de dépasser pour mes chers ouvriers.

Le seule mesure d'aimer étant d'aimer sans mesure, non seulement ils auront du pain, mais du gâteau, pour leurs vieux jours.

XVIII

Ce matin, en entrant dans mon bureau, j'ai trouvé Mlle Chantal qui s'essuyait les yeux.

Elle avait évidemment pleuré.

Comme elle arrive toujours la première, nous étions seuls.

J'ai cru bien faire en m'intéressant à sa tristesse, et je lui ai demandé la cause de son chagrin.

Elle m'a alors confié sa grande inquiétude pour la santé de son père qui, sans s'en douter le moins du monde, avait, presque certainement, un cancer de la trachée.

Très instruite, ma pauvre dessinatrice s'était encore documentée dune façon précise ,et ne gardait guère d'illusion sur l'issue fatale, cruelle, et prochaine.

Elle a discuté le cas devant moi, absolument comme l'aurait fait un médecin.

—Le cancer de la trachée est plus rare, —m'expliquait-elle, mais bien plus grave que celui du larynx. Je sais donc que mon cher papa mourra étouffé, lui, qui a passé sa vie à respirer l'air du large.

J'ai fait l'impossible pour lui rendre un peu d'espérance; et jai promis de la mettre en rapport avec un de mes professeurs, qui est à l'Institut Curie, où, avec des rayons très récents, on arrive à des résultats extraordinaires pour le dessèchement des foyers cancéreux.

Je lui ai scientifiquement démontré l'action de ces rayons, qui guérissent quelquefois, et ralentissent toujours la nocivité du mal.

J'ai presque réussi à la convaincre.

Et, dans un geste spontané, Mlle Chantal, les larmes aux yeux, m'a tendu la main, en me disant toute sa gratitude pour l'espérance que je venais de faire naître en son âme désemparée:

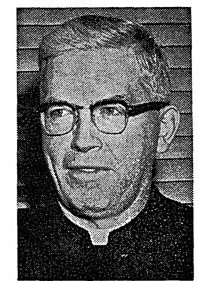
—Mon cher papa! Quelle reconnaissance je vous garderai toute ma vie, si, avec le traitement que vous m'indiquez, on pouvait le sauver! Mais c'est un tel rêve que je n'ose m'y abandonner.

A ce moment, la porte s'est brusquement ouverte, et la seconde dessinatrise, Mlle Léone N., est entrée.

Sa figure, alors a pris une telle expression d'étonnement abominable, que je ne suis pas près d'oublier.

Il est donc vrai que toute lumière a son ombre?

(à suivre)



M. l'abbé Francis O'Grady, s.f.m., directeur de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine, vient de rentrer d'un long voyage en Amérique latine et dans les Caraïbes. Il a rencontré de nombreux missionnaires canadiens et déclare avoir été impressionné par leur travail. Le rôle de l'OCCAL et de son directeur est surtout de faire connaître la situation de l'Eglise en Amérique latine et de coordonner l'aide que le Canada veut apporter à ce continent.

Une "sainte" américaine

Cité du Vatican. — Les Etats-Unis sont au seuil d'obtenir leur première sainte. Au cours de cérémonies très solennelles de Bienheureuse Elizabeth Seton, est béatifiée. Le Pape Jean XXIII qualifie la religieuse, morte en odeur de sainteté au 19ème siècle, comme ayant été une grande héhoïne d'une illustre nation. Au dela de 4 mille pèlerins américains ont assisté aux cérémonies de béatification.

Le gendre de Khrouchtchev et le Pape auraient discuté sur la paix

Le gendre du premier ministre Khrouchtchev s'est entretenu avec la Pape Jean XXIII pendant 18 minutes. Les autorités ont fait savoir que Alexei Adzhubie et son épouse Rada ont fait une requête piur voir le chef de l'Eglise catholique. La rencontre avec Adzhubie, directeur du journal Izvestia, est la première entr le chef de l'Eglise et une importante personnalité communiste.

Il est possible que cette rencontre soit une préparation d'une entrevue entre le pape et Khrouchtchev lui-même. Le premier ministre russe visitera peut-être l'Italie au cours de l'année. Selon un rapport officieux Arzhubei était porteur d'un message de M. Khrouchtchev.

Jean XXIII a reçu le prix Balzan de la paix, récompense de $51,000 qui a soulevé l'admiration de M. K.

Le pape les attendait à la porte de son appartement , le visiteur russe s'est incliné légèrement et a échangé une poignée de main avec le Saint Père. L'entretien s'est déroulé dans une atmosphère non officielle en présence des interprètes seulement.

Le gendre de M. K. a déclaré plus tard aux journalistes qu'ils se sont entretenus de la paix. "Je ne puis révéler les détails de notre conversation, et cela pour des raisons évidentes".

M. Adzhubei aurait déclaré qu'il dirait au pape qu'il est athée mais que ses espoirs pour la paix sont les mêmes que ceux de Sa Sainteté.

Les relations entre Moscou et le Vatican ont changé. En octobre dernier l'Eglise orthodoxe russe a accepté l'invitation du Vatican d'envoyer des observateurs au concile oecuménique de Rome. Il y a un mois un évêque catholique ukrainien était libéré après avoir passé 18 ans dans une prison de Sibérie.

L'ancien président italien Giovanni Gronchi et président de la fondation Balzan a remis au pape le prix de la paix.

Le pape a dit que cette récompense était un hommage à l'action incessante de l'Eglise et de la Papauté en faveur de la paix".

Les orangistes s'opposent au mémoire des évêques

L'Association, loyale d'Orange en Ontario a dit, dans un mémoire, que l'Eglise catholique livre une guerre sans répit contre l'éducation publique.

Le mémoire, adressé par la poste au premier ministre Robarts et aux membres de l'Assemblée législative, s'opposait à une requête que les évêques catholiques avaient faite en octobre dernier en vue d'augmenter les subventions du gouvernement aux écoles séparées.

Le premier ministre a annoncé le mois dernier un programme de distribution des subventions en vue de donner à tous les écoliers d'Ontario des chances égales d'éducation. M. Robarts avait toutefois refusé la demande des évêques en faveur d'écoles secondaires et normales séparées.

L'association orangiste prétend que les écoles séparées perpétuent les tendances vers la ségrégation et visent au recrutement des prêtres. Elle dit qu'un vote sur la question prouverait que l'électoral s'y oppose.

Le document orangiste ajoute que les campagnes des catholiques contre les écoles publiques, il y a moins de quarante ans étaient pimentées de "viles épithètes — écoles sans Dieu, écoles diaboliques, des bourbiers d'iniquité et des pouponnières du vice."

"C'est fort bien maintenant que les évêques catholiques de considérer les é-coles publiques d'une façon plus modérée et d'y référer comme ""école laïques", denchaîner le bref, mais on doit se souvenir de la campagne inexorable de l'Eglise.

L'association orangiste déclare aussi que les dossiers des tribunaux et des pénitenciers n'indiquent pas que les écoles séparées catholiques en Ontario produisent des meilleurs citoyens que les écoles "sans Dieu" ou neutres.

Les orangistes prétendent qu'aussi récemment que 1958, 42 p. cent des contribuables catholiques le Toronto appuyaient les écoles publiques.

"Cela démontre qu'une proportion considérable des catholiques préfèrent les écoles publiques, en dépit des punitions de disciplines religieuses imposées par leurs prêtres," affirment-ils.

Une mère de famille parle sur l'HARMONIE conjugale...

A l'occasion du mois des Vocations, il nous fait plaisir de reproduire la conférence de Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, qui a pris la défense du mariage chrétien comme moyen de perfection, lors de sa causerie à l'Action Rurale de McLennan, le 25 février dernier. Elle a fait le procès des fausses conceptions du mariage et a présenté les points positifs de ce sacrement qui pourvoit à la perfection des époux par l'union des âmes, des esprits, des coeurs et des corps.

(suite de la semaine dernière)

Dans le mariage, c'est en montant dans leur amour mutuel que les époux grandiront par le fait même leur amour de Dieu. Amour chrétien qui monte à la source de tout amour, Dieu. Pour arriver à ce but, les époux devront donc s'entr'aider, se soutenir, se perfectionner, s'épanouir l'un l'autre, dans tous les domaines qui forment leur être: corps, coeur, esprit, âme. C'est le fondement même de l'harmonie conjugale.

Je dirai quelques mots sur chacun de ces domaines, même si l'on sait que cette séparation n'est pas possible en réalité. Par exemple — aucun acte du corps n'est possible sans l'âme, ni aucun acte de l'âme sans le corps. Autrement ce seraient des actes surhumains ou inhumains.

Les époux ont le devoir de s'aimer sur le plan des âmes, c'est là "un devoir fort peu connu et cette négligence même montre à quel point sont ignorées certaines obligations de l'amour chrétien". (F. Dantec)

Toute personne possède en germe des puissances ou ressources déposées en elle par Dieu — talents spirituels, intellectuels, affectifs et physiques—, c'est un devoir de les faire fructifier. Or, il devient évident que le premier souci pour des époux qui s'aiment, soit de désirer le plein développement de l'être aimé à tous points de vue, mais le premier bien à désirer en ordre d'importance, est sans aucun doute, la réussite de son âme. En un mot vouloir son salut. C'est même là une de leurs plus graves obligations.

Des époux à . . . l'eau bénite !

Certaines personnes en entendant parler ainsi penseraient peut-être (est-ce que les gens mariés vont être obligés de vivre en Ermites maintenant, les mains jointes et les yeux contemplant exclusivement le Ciel !) Ou encore avoir recours au mariage blanc, (cest-à-dire que les époux renoncent par voeux à leurs droits conjugaux et font voeu de chasteté). D'autres, au contraire s'empresseraient de mutiplier les chapelets, faire des neuvaines, des lectures spirituelles, s'asperger d'eau bénite, brûler des lampions, suspendre à son cou et au cou du conjoint une série de scapulaires et un assez gros sac de médailles représentant les saints et les saintes les plus populaires, s'en oublier de s'abonner à un bon nombre d'annales et d'assister à tous les offices religieux; mais tout ça sans préoccupation d'améliorer leur vie intérieure.

Ces gens croient au salut tout fait dans la pratique des moyens de sanctification. D'ailleurs leur principale participation aux différents organismes où associations est de payer sa cotisation à date. Il ne faut pas, non plus, demander à ces gens de s'engager dans les oeuvres sociales ou apostoliques: ils sont trop charitables pour s'occuper des affaires des autres. (Ils craignent de manquer à leur VERTU de CHARITE).

Cette conception de la vie spirituelle qui ne passe pas dans la vie est bien boiteuse et inefficace.

Par contre les époux soucieux de leur montée spirituelle auront aussi recours à ces moyens surnaturels, tels les sacrements, prières, offices religieux, etc. Ils devront même se faire un devoir d'assurer à leur journée un programme permettant à la vie religieuse de s'y insérer, mais toujours dans le but de s'alimenter, d'y puiser dans ses grâces le courage, la force, la générosité et l'abnégation nécessaire pour remplir le plus parfaitement possible leurs devoirs de chrétiens dans l'accomplissement de leur devoir d'état. Ce qui veut dire que "cette vie de grâce qui les animera, passera dans toutes les actions humaines de leur vie, en leur donnant une valeur divine qui les rapprochera de Dieu". (Semailles)

CHARITE DANS ET PAR LE MARIAGE

Ces mêmes époux n'auront pas besoin non plus d'emprunter les moyens de la vie monastique, ni de porter de cilice et encore moins de faire des choses extraordinaires. Ils se sanctifieront dans et par l'exercice complet de leur vocation dans le mariage, rouge à deux qui va vers la rencontre de Dieu. Ils s'aideront à considérer leur vie comme une mission que Dieu leur a confiée et à en accepter vaillamment les devoirs. Ils s'entr'aideront également chaque jour à former et à agrandir leur vie intérieure dans leurs rapports quotidiens qui leur donnent mille occasions d'exercer la charité, de se renoncer, de se sacrifier etc et apprendront ainsi à progresser jour après jour dans la pratique des vertus et augmenteront en même temps leur charité envers Dieu et le prochain.

L'amour révolutionne

Cette charité devra pénétrer, animer, transfigurer toute la vie des époux. Autrement dit, c'est toute leur vie à deux qui devra être baignée dans cette atmosphère de charité. Charité faite de patience, de dévouement, de disponibilité, de prévenance, charité qui supporte tout et qui excuse tout. Charité surtout faite de pardon et parfois d'héroïsme pour oublier un différend, pardonner les offenses, même les plus douloureuses, les plus cruelles et les plus blessantes, ce qui veut dire, que les époux doivent aussi se pardonner 77 fois 7 fois. C'est sans doute pour n'avoir jamais compris le vrai sens de l'amour chrétien, que tant d'époux se vouent des rancunes et des reproches éternels. Les époux doivent parvenir à considérer avant tout dans le conjoint une âme qui leur a été confiée par Dieu et dont ils sont les premiers responsables chargés d'assurer son salut.

Plus cette vision sera vive, plus nombreuses seront en même temps les souffrances qu'ils pourront supporter pour assurer le salut de l'autre. Et cette charité sera également faite d'efforts et de luttes pour se corriger mutuellement de leurs défauts et pour acquérir progressivement toutes les vertus.

C'est surtout par l'exemple que les époux seront l'un pour l'autre dans leur vie, qu'ils s'influenceront soit en bien soit en mal.

Heureux les époux qui seront ainsi parvenus à cet accord harmonieux de leur vie chrétienne, ils auront plus de chances d'être d'accord sur tous les autres problèmes fondamentaux de leur vie et seront en même temps un enrichissement pour la société. Ceux qui au contraire se seront laissés endurcir par la pratique d'une vie médiocre seront un poids lourd, à trainer, pour eux-mêmes, et pour la société.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Chairman de comité — président de comité

Chambre de conférence — sale de ronférence

Chapeau difformé — chapeau déformé

Charges d'extra — frais supplémentaires

Chars usagés (en vente) — automobile, voiture d'occasion

Chemin rough — chemin raboteux

Cocotte de pin — pomme de pin

Compliments de la saison — voeux, souhaits, de bonne année; Joyeux Noël, etc.

Compote aux pommes — compote de pommes

Conditions aisées de paiement — facilités de paiement

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Pour un Etat plus fort

Edmonton Journal. — A moins que les Canadiens ne créent un Etat plus fort, prédit M. Hugh MacLennan, Québec va se séparer et les provinces restantes seront dans l'Union américaine.

Cela a déjà été dit surabondamment. Mais loin que la répétition affaiblisse cette vérité, les derniers événements la confirment.

4ième DIMANCHE DU CARÊME



Ainsi, mes frères, nous ne sommes pas des fils d'esclaves, nous sommes fils de la femme libre; et c'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés. (Gal. 4, 31)

Société Catholique de la Bible

—La présomption a tant de hauteur et si peu de base qu'elle est bien facile à renverser.

Mme de Stael

* * *

—Le murmure vivant de la nature entière — N'est que l'écho confus d'une vaste prière.

Voltaire

* * *

—Les bons ou les mauvais sont les véritables indices du coeur.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 20 MARS 1963

La Bible vous parle

Si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi.

(Mt. 6,1')

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Première communion et famille (8)

A plusieurs reprises, dans cette série sur la première communion, nous sommes revenus sur des écueils à éviter, sur des choses à ne pas faire. Nous en indiquons d'autres aujourd'hui. Ce n'est pas certainement que nous aimions le négatif; c'est plutôt question de déblayer le terrain, afin de mieux voir l'essentiel.

Il arrive souvent que la première chose que l'on dise à un petit qui se prépare à sa première communion et que l'on tâche d'imprimer profondément chez lui c'est qu'il ne doit pas toucher l'hostie avec ses dents. Dieu merci! le bon sens s'affirme de plus en plus chez les éducateurs qui voient davantage clair dans cette question. En vérité, communier, c'est participer à un banquet, le banquet Eucharistique où le Christ se donne à nous pour être mangé sous forme de pain. N'empêche pas l'enfant de se recueillir vraiment par notre insistence quasi-superstitieuse sur un détail exté-rieur. Mieux vaut tout simplement dire à l'enfant de recevoir l'hostie et de l'avaler normalement, comme i lle ferait pour toute autre nourriture.

Il semble parfois que d'autres prescriptions soient causes de distraction et de la tension pour l'enfant, surtout quand il vient communier pour la première fois. Il n'est pas défendu de regarder l'hostie! Cela n'empêchera aucunement l'enfant d'être recueilli. Si l'on savait combien il est plus facile pour l'enfant de recevoir l'hostie s'il regarde le prêtre qui vient la déposer sur sa langue, plutôt que d'attendre, la bouche béante, les yeux bien serrés, à demi étouffé dans une attitude qui ne lui est pas familière. Et ce que l'on dit ici pour les enfants, beaucoup d'adultes pourraient l'utiliser avec profit lorsqu'ils vont communier.

Que l'on s'efforce de donner à l'enfant le vrai sens de Jésus, le vrai sens de la communion, et les détails de tenue, d'attitude s'arrangeront presque d'eux-mêmes. L'on n'aura pas du moins à y insister outre mesure.

Il ne faut pas trop lier non plus confession et communion pour l'enfant. Il est essentiel que l'enfant voit ces deux sacrements dans leur véritable perspective, non nécessairement liés l'un à l'autre. Quant à ceci, plusieurs prêtres qui ont fait l'expérience de quelques sessions de confession avec les enfants avant celle qui précède la première communion en sont sortis enchantés. En plus d'aider à préparer l'enfant à mieux apprécier cette rencontre avec le Christ, cela fait voir clairement à l'enfant qu'une communion ne présuppose pas toujours qu'on se soit confessé la veille.

Surtout, il ne faut pas distraire l'enfant du recueillement auquel il a droit à l'occasion de sa première communion par tout un amas de cérémonies et de coutumes extérieures. D'ailleurs l'attention qu'on porte à ces détails est bien plus pour la satisfaction des parents, pour épater et éblouir paroissiens et visiteurs, que pour le bien spirituel de l'enfant. Ce n'est pas le temps d'emplir la tête des petits du latin des répons de la Messe; ce n'est pas non plus le temps de jouer aux poupées ou d'exciter la vanité de ces âmes claires. C'est un temps de fête; mais c'est d'abord et avant tout une fête surnaturelle, celle de la première rencontre avec Jésus-Hostie.

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation religieuse et de l'initiation sacramentelle de leurs enfants. Il est donc normal que ce soient eux qui conduisent l'enfant pour la première fois à la sainte table. La paroisse de l'enfant c'était sa famille. A partir de ce moment, il prend sa place, avec sa famille, dans la communauté paroissiale. Laissons donc aux parents à qui cela revient d'amener l'enfant à faire ce geste de solidarité en s'approchant de Jésus-Hostie.



Elégant chapeau confectionné d'organdi blanc, très dégagé, orné de paille tressée. Les cheveux sont rejetés en arrière. Idéal pour toilette de printemps et d'été.

MENAGERES

La boîte aux idées

NE JETEZ PAS !

Les coquilles d'oeufs — Finement pilées et mélangées à du sucre en poudre elles sont un merveilleux engrais pour les plantes d'appartement.

Le reste de vinaigrette dans le fond du saladier. Elle nettoie les toiles cirées et les fait briller.

Les croûtons de pain — Desséchés au four tiède et écrasés dans un torchon avec le rouleau à pâtisserie, ils vous donneront une parfaite chapelure.

Vos vieux bas de nylon — Réunis par un point et amputés de leur pied, ils feront de très bons chiffons à meubles.

Vos vieux mégots — Coupez les bouts, défaites-les et mettez le tabac obtenu dans une petite boîte au fond de votre placard. Il éloignera les mites de façon efficace.

Vos vieux journaux — Deux épaisseurs sous vos carpettes les rendront plus moelleuses et retarderont l'usure.

L'eau de cuisson du riz—Elle empèse merveilleusement tout le linge fin.

Un blanc d'oeuf trop vieux pour être consommé. Battu en neige, il remettra à neuf vos chaises ou fauteuils de cuir (laisser sécher et faites briller).

Les fonds de boi'tes de cirage desséchés — Il suffit de leur ajouter quelques gouttes de pétrole pour les rendre parfaitement utilisables.

Vos restes de rouge à lèvres — Lorsque le bâton est arrivé à sa fin, ce qui demeure dans la monture peut parfaitement être utilisé sur un pinceau.

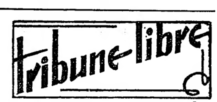
Vos fonds de vernis à ongles — Un peu de dissolvant leur rendra leur fluidité.

Les moitiés de citron que vous avez utilisés pour la cuisine. Frottées sur des objets de cuivre ou de laiton, elles leur rendront leur éclat.

Du sérum contre la rage

New-York. — Du sérum contre la rage est transporté à un garçonnet canadien par avion garde-côtier des Etats-Unis, sur le paquebot Queen Elizabeth voguant sur l'Atlantique à destination des îles britanniques.

L'enfant de 4 ans, Andrew MacLeod, de Killam, Alta, avait été mordu par un chien et après avoir examiné l'animal, les autorités médicales à Edmonton le soupçonnait de la rage et en avertirent les autorités à Washington. Le sérum fut transporté de New-York au paquebot à 250 milles au large des côtes est des Etats-Unis. L'enfant se porte bien.



Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais emprunter les colonnes de votre journal afin de me soulager d'un poids qui me semble lourd à porter, quoiqu'un pressentiment me dit que plus d'un en Alberta doit se trouver dans mon cas, sans le dire. Peut-être sont-ils plus sages!

Le gouvernement fédéral met chaque année à notre disposition des formules françaises de déclaration d'impôt. Je me demande à qui peuvent servir ces imprimés rédigés en français, si ce n'est aux Canadiens d'expression française. Et pourtant, dernièrement, un monsieur bien placé m'apprenait que le pourcentage de retour de ces formules était lamentable. Les dernières statistiques nous relatent que plus de 80,000 Canadiens français vivent en Alberta et que plus de 6,000 d'entre nous ne parlent pas l'anglais. Est-ce croyable? Comment ces braves gens surtout ces derniers, ne profitent-ils pas en totalité de ces formules françaises? J'ai l'explication, M. le Rédacteur.

Occupé comme peut l'être un homme d'une quarantaine d'années de nos jours, résidant à Edmonton, je n'ai pas le temps de parcourir tous les bureaux de poste de la ville pour obtenir ma formule française. Mercredi, en passant devant le bureau de l'un de nos bons comptables qui travaille en français à longuur d'année, je suis allé simplement demander à sa secrétaire, charmante petite Canadienne française, la fameuse formule. A en juger par sa réaction, je suis encore à me demander quelle sorte d'individu je suis, à ses yeux. Le dialogue a été court, vif et précis. "En français, dit-elle, pourquoi?... et moi de répondre "parce que j'en veux une, c'est mon privilège et mon droit. Merci mademoiselle".

Et de là, étant décidé, je suis allé au fédéral et voyant avec quelle facilité et amabilité l'on m'a remis ma formule rédigée en français, j'en ai obtenu un certain nombre et j'en ai déposé au Secrétariat de l'ACFA qui se fera un plaisir de les remettre au requérant s'il s'en trouve. Elles sont absolument identiques aux formules anglaises. Il n'y a donc pas d'excuse d'incompréhension, etc. Il peut y avoir de l'insouciance ou même en certains cas la peur... de ne pas faire comme tout le monde!

Il arrive que l'on se plaint de n'être pas toujours considéré notamment en ce qui concerne les emplois, les salaires, l'avancement, à qui en vouloir? Rédiger nos chèques en français, quoi de plus normal? S'en refusent-ils? Voici bientôt 11 ans que je le fais et je n'ai jamais eu de refus. Combien d'emplois rémunérateurs pourrions-nous ainsi donner à nos jeunes bilingues, dans les bureaux, banques, magasins, et au gouvernement! Si cette jeune personne admettait le valeur du français dans sa situation, peut-être que la réponse que je désirais avoir, mercredi, aurait été moins sèche et d'une autre nature: "En français, ah oui, Monsieur, voici". Et pour cause!

J'apprécierais la publication de cette lettre et demeure,

Respectueusement vôtre,

E.C.T.

Mesdames

Préparez une santé rayonnante à votre enfant

L'esprit de notre époque exerce sur nos enfants, dès leur plus jeune âge, une influence défavorable. Il faut donc:

- Que leurs journées comprennent un juste équilibre entre le travail, la détente et le repos.
- Il faut assurer aux enfants un sommeil suffisant et régulier, la durée de ce sommeil ne doit pas être réduite par les devoirs scolaires ou d'autres occupations.
- Jusqu'à 1 an, l'enfant a besoin de dix heures de sommeil. L'idéal pour les moins de 5 ans est de les mettre au lit à 7 ou 8h. du soir et de les lever à 7 ou 8h. du matin; mieux vaut pour eux se lever plus tôt que de se coucher plus tard.
- Si votre enfant respire par la bouche en dormant, il a peut-être des végétations. Celles-ci peuvent occasionner rhume, ottite, etc. Elles sont peut-être la cause de son instabilité, ou de sa paresse intellectuelle. L'opération est courante, il faut donc consulter un médecin.
- Les activités lucratives exercées par les enfants après leurs heures de classe doivent faire l'objet d'une attention spéciale: ils sont placés très jeunes en face des difficultés, de rencontres plus ou moins favorables, mais s'ils sont soutenus par leur famille, ces enfants-là sont souvent ceux qui acquièrent les situations les plus intéressantes; il faut surtout veiller à ne pas exagérer la durée de ce travail supplémentaire.
- En résumé, ce que nous imposons aux enfants doit être dans la mesure du possible adapté à leur âge, à leur développement physique et à leurs capacités intellectuelles.

LES RADIOLOGUES PRETENDENT QU'ILS ONT SAUVE LA VIE DE NOMBREUK JEUNES BEBES

Le Dr J. S. Dunbar, de Toronto, a déclaré devant les participants à la réunion de l'Association canadienne des radiodogues que des radiographies, prises sous un angle différent, avaient sauvé la vie de nombreux bébés.

Il a expliqué que des radiographies verticales avaient indiqué l'existence de masses d'air dans la poitrine de nouveaux-nés, mais qu'une radiographie horizontale avait permis de constater l'existence d'une masse d'air occupant le quart de la poitrine d'un bébé, ce qui l'empêchait de respirer. On a sauvé la vie de ces enfants en faisant disparaître ces masses d'air.

Par ailleurs, le Dr R. J. R. Johnson, de Winnipeg, a fait savoir qu'une enquête avait révélé que certains porteurs de lunettes finissent pas avoir des excoriations du nez et un cancer de la peau par la suite.

Au cours de ce congrès, le Dr W. L. Slian, de Vancouver, a remplacé le Dr Guillaume Gill, chef du service radiologie de diagnostic à l'Institut du radium de Montréal, comme président de l'Association canadienne des radiologues.

Mode et cinéma

Hollywood. — Le cinéma exerce son influence dans le domaine vestimentaire, de même que pour les nouveaux styles de coiffures.

"Cléopâtre", un film qui n'est pas encore terminé, a quand même lancé une mode exotique pour les coiffures rappellant celle des belles princesses du Nil, et aussi pour le maquillage assez lourd des paupières, à la façon orientale.

Combien de milles marchez-vous dans une journée, madame?

Atlanta, E.-U. — Une ménagère de cette ville a décidé récemment de calculer la distance qu'une femme de maison peut parcourir en vaquant à sa besogne ordinaire de tous les jours.

Mme Patricia Simmons, cette dame curieuse du nombre de pas qu'elle fait quotidiennement se procura un podomètre pour se rendre compte quelle distance totale elle parcourait à travers son appartement durant les heures passées à prendre soin de son mari et ses trois enfants, et à exécuter les travaux de ménage.

En moyenne, pour une journée, Mme Simmons a constaté qu'elle parcourt chaque jour, dans la maison, une distance de six milles et demi.

Les femmes et la cigarette

Le secrétaire-trésorier de l'Association canadienne des non fumeurs, dit qu'il est plus difficile pour les femmes que pour les hommes d'abandonner l'habitude de fumer, mais il s'empresse d'ajouter que cela ne veut pas dire qu'elles ont moins de volonté.

M. Robert Ludwig explique que la différence entre les conditions de travail est la cause de cette difficulté qu'éprouvent les femmes à mettre la cigarette de côté. Il précise que les hommes faisant partie de l'association assument probablement un emploi où ils sont continuellement occupés et peut-être aussi où il est défendu de fumer, alors que les ménagères dans un moment de détente ou de lassitude, sont davantage portées à griller une cigarette.

Mais tous comptes faits, M. Ludwig lit que lorsqu'un homme se met à boire de la bière, ou autre habitude du genre, il ira plus loin encore qu'une femme qui s'adonne à la cigarette.

Le nivellement des générations

S'adressant devant les membres de la Chambre de Commerce de Charlesbourg, le R.P. Jean-Louis Brouillé, s.j., a traité du problème majeur de l'éducation contemporaine: le nivellement des générations.

Le problème de l'éducation des enfants, dit-il, est un problème complexe où les parents se sentent dépassés par ceux qu'ils ont mis au monde. Cette démission des parents vient des complexes désavoués qu'ils ont devant leurs enfants. Dans le milieu familial actuel, on ne fait rien pour évoluer au même rythme que celui de l'école. Cette planification des foyers qui n'existe pas assez de nos jours fait la grande démission parentale que nous rencontrons aujourd'hui.

La véritable éducation, a conclu le Père Brouillé, est un dosage de compréhension et d'autorité. La génération actuelle inquiéte, parce que les enfants sont trop souvent le fruit d'une éducation non préparée et non aimée. Il faut apprendre, dit-il, à discuter avec les enfants de leurs problèmes; ainsi la vie de famille refleurira plus solidement.

La Croix-Rouge, partout où est la souffrance

A notre époque où il est tellement question de rapprochement, d'unité, il convient d'aider l'organisme qui, par excellence, se dévoue pour le mieux-être de l'humanité sans distinction de race, de couleur, de religion ou même d'idéologie politique. Le moment est particulièrement indiqué puisque la Croix-Rouge fête, cette année, son centenaire et que, au Canada, le mois de mars lui est consacré.

Depuis la fondation de cet organisme, ses membres n'ont pas eu l'occasion de rester inactifs. Pas de chômage pour eux! Car si, originairement, ils avaient comme but premier de se dévouer auprès des blessés de guerre, leurs activités couvrent maintenant tout les domaines. Voyons un peu.

Pendant la seconde guerre mondiale, 16 millions de colis ont été expédiés par la Croix-Rouge canadienne. Chaque colis représentait un gage de survie pour une semaine au moins. Mais ce n'est pas tout. La guerre terminée, la Croix-Rouge a encore un rôle à jouer. Par son Bureau d'Enquêtes, elle aide les membres d'une même famille, aussi bien civils que militaires, à se retrouver. Elle fait des recherches pour que les disparus de guerre puissent rejoindre les leurs.

La Croix-Rouge fait aussi bénéficier tous ceux qui ont besoin d'un service gratuit de prêt d'accessoires pour chambre de malade. Plus de 30,000 Canadiens profiteront de ce service cette année. Quant à la clinique des donneurs de sang elle s'avère, elle aussi d'une importance capitale.

Pour pouvoir agir plus efficacement dans certains milieux, la Croix-Rouge se fait aider des jeunes. Il existe en effet, dans plusieurs institutions d'enseignement secondaire au Canada, des sections de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Les étudiants sont alors en mesure de constater tout ce qu'il y a à accomplir et ils apprennent ainsi à se mettre au service des autres. C'est l'occasion, pour plusieurs, de s'orienter vers les professions de médecin, infirmière, physiothérapeute. Ainsi donc, en aidant les autres avec la collaboration des jeunes, la Croix-Rouge aide du même coup ces jeunes eux-mêmes.

Plusieurs femmes se dévouent dans cet organisme. Au Canada, les détachements féminins de la Croix-Rouge comptent près de huit cents membres qui travaillent auprès des anciens combattants, des malades retenus à la maison, des paraplégiques, des aveugles et des personnes âgées.

Nous rencontrons les auxiliaires de la Croix-Rouge partout où il y a des catastrophes, des souffrances à soulager. Et comme ces besoins sont de tous les instants, ce n'est que grâce à la contribution de chacun que cet organisme peut et pourra y subvenir. Les dons que nous ferons en ce mois de la Croix-Rouge Canadienne aideront aussi à former d'autres auxiliaires qui, à leur tour, prendront la relève. Car il ne faut pas se faire d'illusion: la souffrance est de tous les temps.

La Croix-Rouge n'est pas seulement un instrument mondial de secourisme, Elle sert aussi à maintenir la paix mondiale. A nous de l'aider à accomplir sa mission.

Pour que la famille chrétienne trouve une place dans l'Eglise

Au cours d'une interview qu'il a accordée récemment à Georges Huber, S.E. Mgr Pietro Fiordelli, évêque de Prato, a déclaré qu'il avait proposé au Concile qu'une place spéciale soit reconnue à la famille chrétienne dans la structure de l'Eglise. Il estime que la famille constitue, dans l'Eglise, "un état surnaturel" spéciale, voire sacramentel.

Le prélat croit que la présentation habituelle de la structure de l'Eglise n'est pas exacte. Ce n'est pas la paroisse qui est le dernier organe de l'Eglise, mais la famille. A la tête de cette cellule se tiennent les époux chrétiens, en vertu du septième sacrement. Les époux chrétiens sont les laïques qui remplissent une fonction particulière et qui constituent dès lors un ETAT spécial dans le Corps mystique. Et cela par droit divin, puisque c'est le Christ lui-même qui a institué dans son Eglise l'état de mariage.

—La courtoisie est faite de petits sacrifices.

Emerson

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Les jeunes veulent suivre leur père dans la Chevalerie

Le 24 février, les Chevaliers de Colomb de Maillardville donnaient les degrés majeurs à 28 candidats à l'école supérieure Notre-Dame de Lourdes. Des 28 candidats, 11 sont les fils des Frères du Conseil 3239. Ils sont: Roland Roberge, fils du Frère Laurent Roberge, Grand Chevalier du Conseil; Lionel Daneault, fils du frère Lionel Daneault, Député Grand Chevalier; Jules Charpentier, fils du Frère Uldéric Charpentier, président des Activités catholiques; René Ross, fils du frère Antonin Ross, Président des Activités fraternelles; Marcel Martin, fils du frère William Martin; Arcel Girard, fils du Frère Paul Girard; Raymond Gareau, fils du Frère Napoléon Gareau; Paul et Allain Hupper, deux fils du frère Charles Hupper; Roland et René Rougeau, fils du Frère Noel Rougeau, et George Couture, gendre de ce dernier.

Il y a quelques années déjà notre dévoué Frère Jean Lambert avec plusieurs autres frères décidèrent de faire quelque chose pour nos jeunes et de là commença le mouvement Scout.

Les Chefs dirigeants voient aujourd'hui leurs sacrifices de toutes sortes et leur dévouement couronnés de succès. Quelques-uns des jeunes louveteaux d'hier sont aujourd'hui élevés à la Chevalerie de notre ordre. Ils sont les nouveaux Frères Jules Charpentier, Raymond Gareau et René Rougeau. Notre conseil se voit récompensé pour le support.

Notre Conseil fut formé en 1949, il était le premier Conseil canadien-français de la Colombie-Britannique.

Laurent Roberge, Grand Chevalier, fut bien impressionné de voir tous les Ex-Grand Chevaliers présents à l'initiation.

Etaient présents à l'initiation: l'aumônier, le R.P. Guy Michaud, o.m.i.; le Frère Clarence Williams, Député du district no 4; ainsi que le représentant de l'assurance, pour la Colombie, le Frère Lee Dun.

Environ 200 personnes ont pris part à la cérémonie.

Un banquet fut ensuite servi par les Dames de Ste-Anne pour quelque 200 invités, à la salle paroissiale N.-D. de Fatima.

Le maître de cérémonie était le Frère Laurent Roberge, Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye.

Orateur, le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., de la paroisse St-Sacrement de Vancouver.

... POUR LA HUITIEME FOIS

Cest la huitième fois depuis son retour au pouvoir qu'un attentat est perpétré contre le général de Gaulle.

—En décembre 1960, une première tentative — que les services de police avaient gardée secrète—s'était déroulée sur la route de Colombey.

—Vers la même époque, un aviateur civil soudoyé par les activistes avait survolé la propriété de la Boisserie, que possède le chef de l'Etat à Colombey.

—Le 22 avril 1961, la nuit même où le pitsch d'Alger éclatait, le général de Gaulle assistait au Théâtre français à une représentation de Britannicus. Une fouille du théâtre était alors effectuée, des informations ayant fait craindre un attentat.

—Le 8 septembre 1961, c'était Pont-sur-Seine et la machine infernale qui explosait sur la route de Colombey. La voiture du général de Gaulle traversait un rideau de flammes, mais ses occupants étaient indemnes. Les auteurs de l'entatat devaient avouer par la suite qu'ils avaient à plusieurs-reprises déjà tenté de commettre leur forfait.

—En mai 1962, des assassins venus d'Alger avaient reçu lordre de tuer le général de Gaulle pendant le voyage de celui-ci dans les départements du Centre.

—En juin 1962, cette fois encore, pendant un voyage du chef de l'Etat, un commando de quatre hommes avait été arrêté.

—Le 22 août 62, enfin, c'était l'attentat du Petit-Clamart, auquel le général de Gaulle n'échappait que de justesse.

La Fraternité française

La Fraternité française d'Amérique retardera cette année sa campagne annuelle de souscription pour ne pas entraver celle du journal l'Evangéline.

La Fraternité française s'est donnée comme but de faire connaître davantage les minorités françaises afin de faire prendre conscience des liens naturels qui nous unissent à eux. Elle distribue chaque année les produits de ses campagnes de souscription à des oeuvres culturelles et sociales contribuant ainsi à promouvoir et à défendre les droits et intérêts des minorités françaises. Près d'un demi million fut souscrit depuis sa fondation.

Les résultats de la souscription de cette année iront d'abord aux postes radiophoniques de CKSB — Saint-Boniface au Manitoba et CFRG — Gravelbourg, en Saskatchewan.

BEAUMONT

M. et Mme Raoul St-Jacques (Pearl Rivard) sont les heureux parents d'un garçon baptisé Joseph Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond St-Jacques, grands-parents de l'enfant.

Lundi soir dernier, les parents se faisaient un devoir de se rendre à la réunion de Foyer-Ecole qui avait lieu au gymnase de notre école. M. Jos Desaulniers, président et maître de cérémonie, souhaita la bienvenue à tous et nous présenta ensuite M. l'abbé Laberge, curé de Fort-Kent, qui nous expliqua le renouveau catéchistique. Nous lui sommes bien reconnaissants pour les lumières qu'il nous apporta sur ce sujet le plus important à l'école et nous espérons qu'il nous reviendra encore. M. L. Beaudoin donna ensuite quelques directives après quoi la discussion commença par groupes, tandis que M. et Mme Wilfrid Leblanc, aidés de Mlle Annette Magnan et de Mlle Marguerite Handfields servaient de goûter.

Les sujets de discussion furent le voyage dans l'Est et conventum à la fin de l'année scolaire. Les parents sont tous en faveur d'avoir la graduation pour les élèves du grade 12, à l'automne pour ceux qui auront réussi leurs examens.

Vendredi dernier, les élèves des grades 7 à 12 ont encore fait honneur à leur paroisse, lors du festival régional à Leduc. Les chants magnifiquement bien rendus furent La Bohème et If you can't sing, whistle par les garçons; Spring Delight et Airs de folklore par les filles; The Cloworm et L'Orchestre du bon Dieu, choeur mixte de 70 voix.

Félicitations aux élèves pour leur bonne tenue et leurs chants si mélodieux comme le disait l'adjudicateur, le R.P. Green. Félicitations les plus sincères aussi à leur dévouée directrice, Sr Ephrem Maria, f.d.j.

La deuxième élimination du concours oratoire aura lieu mardi. La semaine prochaine, on donnera tous les résultats, la liste des gagnants, la procédure aussi expliquée.

RETRAITE FERMEE:

Il y aura retraite fermée prêchée en français, à St-Albert, du 26 au 28 avril, pour couples mariés. Pensons-y sérieusement.

DIVERS.

Mme St-Pierre est encore à l'hôpital. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

Mardi dernier, les élèves, filles de la Haute Ecole de New Sarepta sont venues jouer une partie de ballon-panier avec les filles des grades 9-10-11 de Beaumont. Les points étaient 25 à 21 en faveur de Beaumont.

Depuis le début de la semaine dernière, tous les élèves des grades 7 à 12 s'intéressent profondément au sujet de la vocation à la prêtrise et à la vie religieuse. C'est qu'en effet, ils lisent beaucoup en vue de la préparation de leurs compositions sur la vocation. Ces concours sont depuis 4 ans, sous les auspices des Chevaliers de Colomb qui font ainsi belle oeuvre apostolique en faisant connaître davantage les besoins de l'Eglise. Merci sincère aux Chevaliers qui font leur large part pour encourager nos jeunes au dévouement.

Grand succès de Foyers-Ecole à Beaumont

Lundi dernier le 11 mars, les parents se firent un devoir de se rendre au gymnase de l'école de Beaumont pour une autre réunion de Parents et Maîtres.

Le président, M. Jos Desaulniers, ainsi que la secrétaire, Mme Th. LeBlanc, surent intéresser tous les assistants par un programme très bien préparé.

Le conférencier invité, M. l'abbé Laberge, curé de Fort-Kent, nous donna une enrichissante causerie sur "le renouveau catéchistique". Il expliqua les manières d'enseigner le catéchisme au temps de nos ancêtres, enseignement apologétique surtout qui consistait à réfuter bien des erreurs qui surgissaient. Mais de nos jours, il y a une grande lacune à n'apprendre la religion que par questions et réponses. Il faut présenter à l'enfant la parole de Dieu, puisé dans l'écriture Sainte, la lui faire étudier et méditer, d'où suivra un engagement personnel de la part de l'enfant envers Dieu et l'Eglise.

M. l'abbé Laberge fut fort apprécié pour ses explications si claires, et profondes. M. Roger Gobeil le remercia au nom des parents.

M. Laurent Beaudoin, principal fit ensuite quelques annonces concernant la bonne marche de l'école. Il remercia d'une manière toute spéciale Mme André Magnan et Mme Léo Coudreau pour leur grand dévouement et leur travail d'expert dans la confection des uniformes de sports pour les filles de la Haute Ecole.

M. Henri Moquin, professeur, expliqua ensuite le pourquoi du Concours oratoire qui se poursuit à l'école cette semaine. Le but principal, dit-il, est de procurer aux élèves d'expression française la chance d'apprendre à s'exprimer en public dans un langage correct.

Mme Th. LeBlanc fit part de l'organisation d'un Bingo dont les profits iront aux intérêts de notre jeunesse étudiante.

Un délicieux goûter fut servi pendant lequel on discuta à coeur ouvert sur la cérémonie de graduation pour nos finissants, cérémonie qui aura lieu à l'automne. Somme toute, les parents et professeurs étaient heureux de se rencontrer pour échanger leurs idées sur leur plus grande responsabilité: l'éducation chrétienne et française de notre jeunesse.

DONNELLY

BAPTEMES:

Joseph Roland Louis, fils de M. et Mme Raymond Thibault (Armande Sirois). Parrain et marraine : Gérard et Mariette Thibault, frère et soeur du bébé.

Marie Raymonde Rita, fille de M. Mme Elphège Boulet (Denise Fillion). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Tardif (Rita Boulet), oncle et tante de l'enfant. Sincères félicitations aux heureux parents.

Grand Bingo paroissial au sous-sol de l'église dimanche le 24 mars. Les prix sont magnifiques. Venez en foule rencontrer vos amis en faisant une bonne action, dimanche soir à Donnelly. Il y aura un attrayant comptoir de rafraîchissements, du bon café, des tartes et des gâteaux délicieux.

Pas assez de mines au Canada

M. John R. Bradfield, président des Noranda Mines, a recommandé, dans un discours devant l'Association des prospecteurs et des exploitants miniers, qu'on encourage davantage le placement de capitaux dans les exploitations de mines.

L'orateur a ajouté que, pour le moment, avec le rythme de la production dans notre pays, on ne découvre pas suffisamment de nouvelles mines pour maintenir les réserves du Canada en or, en argent et en cuivre.

Il a proposé que le gouvernement favorise, grâce à des avantages fiscaux et autres, les groupes qui y ont maintenant droit: il a ajouté qu'il est nécessaire que les universités canadiennes fassent des recherches en géophysique et en géochimie liées à la géologie.

M. Bradfield, qui est président de l'Association canadienne des mines de métaux, a précisé que les compagnies américaines, et surtout de riches personnalités américaines, sont plus favorisées, au point de vue taxation, quand il s'agit de faire des travaux d'exploration au Canada, que ne le sont les compagnies ou les individus canadiens qui font des travaux du même genre.

Le conférencier a précisé que les compagnies minières et de prospection ayant beaucoup de capitaux ont fait 70 pour cent des bonnes découvertes ces dernières années.

—Je n'ai jamais vu que la ruse pût tenir longtemps contre la sincérité.

—Après tout, qu'est-ce que la sagesse? — Du gros bon sens, tout simplement.

Maurice Brodeur

Gloire aux sportifs du Collège St-Jean

Les joueurs de hockey du Collège Saint-Jean tourbillonnent dans une série d'activités d'autant plus intense que leur esprit sportif, mêlé à leur savoir-faire, les qualifient de véritables champions. Les Bantams sont rendus dans les finales au hockey.

Les Midgets ont gagné le championnat de la ville aux Gardens, dimanche 17 mars.

Les Juvéniles ont joué durant l'année 15 parties de Ligue et les ont toutes gagnées. En plus, ils ont gagné le championnat de la ville de toutes les équipes juvéniles-B catholiques et protestantes. La semaine passée, Stettler ont rencontré les Juvéniles à Edmonton, mais ces premiers ont perdu par 4 à 1. Dimanche, le Collège se rendait à Stettler et gagnait par 4 à 3.

Samedi et dimanche, 23 et 24 mars, c'est Grimshaw qui viendra mesurer ses forces avec les collégiens.

Nul doute qu'une gloire rejaillit sur le Collège St-Jean. Tous en sont fiers.

ST-JOACHIM

Mlle Suzanne Lambert, 16 ans, fille de M. et Mme Théodore Lambert, d'Edmonton, vient d'arriver première de la classe Chopin au Festival de Musique, sous les auspices du Club Kiwanis. Elève de Mme Imelda Olsen en piano et de Mme A. P. Blomert en théorie musicale, Suzanne, pour la troisième fois, décroche cette place d'honneur avec 87 pour cent. Aux examens du Conservatoire de Toronto, elle obtint honneurs et premiers honneurs dans tous ses examens. Cette année, elle écrira pour son "Associate Royal Conservatory of Toronto. Jeune talent prometteur. Félicitations.

PICARDVILLE

Dimanche le 17 mars, M. le curé, accompagné de trois commissaires de la commission scolaire, et en présence de M. Dupuis, architecte, ont inspecté une dernière fois l'intérieur de l'addition à notre école et ont constaté qu'elle était suffisamment terminée pour la mettre, dès lundi, à l'usage de nos élèves.

Vendredi soir, se terminait à Morinville, le dernière de la série des cinq semaines de cours d'éducation professionnelle, dont la première avait débuté au mois de novembre. Une douzaine de personnes assistèrent à cette dernière semaine, dont quatre de Picardville.

Vendredi soir, après le chemin de la Croix, 13 volontaires assistaient à une deux ème assemblée d'études sur la nature et les principes de l'Action catholique. La troisième assemblée aura lieu, si possible, dans la première semaine d'avril.

Mardi soir nos deux responsables de l'A.C. se rendaient à V my. Ils ont assisté à une assemblée de secteur de l'Action catholique rurale pour participer, en équipes, à un questionnaire sur le programme de l'année courante.

Vendedi soir, deux de nos jeunes qui ont assidument suivi les cours d'éducation professionnelle, ont accompagné M. le curé à Legal pour y rencontrer deux jeunes visiteurs du Centre de la JRC de Montréal.

Au nom de notre association CWL, nous invitons tous nos paroissiens et amis à la 2ème partie de cartes qui aura lieu à la salle de l'école séparée, dimanche le 24 mars 8h.30.

BOURSE DE $500.00:

M. Maurice St-Louis est l'heureux gagnant d'une bourse de $500.00 donnée par la Compagnie Imperial Oil applicable à un cours sur la gérance d'un garage. M. St-Louis suit actuellement ce cours à Edmonton avec huit autres gagnants. Ce cours durera sept semaines.

Mme Emélie Breault est de retour chez elle après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital de Westlock.

Dimanche le 24 mars, aura lieu la 2e partie de cartes du carême organisée par le CWL.

Mlle Aldéa Breault est encore entrée à l'hôpital d'Edmonton où elle doit subir une opération sous peu.

Mme A.-C. St-Louis est revenue chez elle après un séjour de trois semaines à l'hôpital Général. Elle désire remercier tous ceux qui lui ont rendu visite à l'hôpital et envoyé des souhaits de prompt rétablissement, ce qui fut très apprécié. Remerciements à M. le curé Langevin et à Mme C. Cloutier qui l'ont remplacée comme courriériste.

En visite chez Mlle L. Breault, M. et Mme Nelson Ouellette, de Wainwright.

Chez M. et Mme P. Cloutier, leur fills Annette et famille, M. et Mme R. Harris et les petits.

MARIE-REINE

BAPTEMES:

Le dimanche 3 mars, fut baptisée Suzanne, 3e enfant de M. et Mme Léo Laitres (Jeannine Bégin). Parrain et marraine: M. et Mme Dick Dancause, de McLennan, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 10 mars fut baptisé René, 6e enfant de M. et Mme Fernand Lambert (Jeanne d'Arc Joyal). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Proulx.

Le jeudi 14 mars avait lieu à l'ancienne école la 2e élimination pour le concours oratoire: Le jury se composait des RR. PP. Bouchard, de McLennan, et Louis Collin, de Nampa, ainsi que de Sr St-Michel supérieure et principale de Nampa.

Les élus de la soirée furent, 1er groupe: Carole Forget, Richard Proulx, Gabrielle Boucher et Yvon Dostie; 2e groupe: Mariette Proulx, Roger Gaucher, Eliane Proulx et Alphée Tremblay; 3e groupe: Jocelyne Proulx, Michel Forget, Lisette Forget et Robert Forget.

Le Père Curé sut féliciter et encourager non seulement les gagnants mais les 38 concurrents. Un crayon souvenir fut remis à chacun.

Vendredi le 15 mars, à 8h.30 p.m., eut lieu le serv ce solennel pour Mme Adélaïde Gendron, décédée à Matane, P.Q., le 14 février dernier, à l'âge de 87 ans. Elle était la mère de MM. Rosario et André Gendron.

M. Robert Rompré, d'Edmonton, passa une semaine chez ses parents M. et Mme Maurice Rompré.

NOS MALADES:

Mme Gérard Blanchette passa quelques jours à l'hôpital de Berwyn, et Aline Ethier à Peace-River pour appendicite.

Sont présentement hospitalisés à Peace-River: Mme W. Rodrigue et M. H. Tremblay.

A Edmonton: MM. Alfred Proulx et Camille Boucher.

A tous ces malades nos souhaits d'un prompt retour à la santé et l'assurance de nos prières.

ACCIDENT:

Samedi le 16 mars, le jeune Michel, garçon de M. et Mme Fernand Lambert, fut transporté à l'hôpital de Peace-River à la suite d'un accident: Michel fut frappé par une camionnette. Aux dernières nouvelles son état était satisfaisant.

Annonces classées

GIROUXVILLE

TELEPHONE:

Au cours de l'été, une quarantaine de fermiers à l'ouest et au sud de Girouxville jouiront du téléphone. Des démarches sont actuellement en cours.

ASSEMBLEE ANNUELLE:

L'assemblée annuelle pour le magasin coopératif et l'entrepôt à l'huile eut lieu mardi dernier. MM. Eugène Girard et Ernest Limoges furent élus pour remplacer MM. Ray Dussault et Aimé Anctil, les deux directeurs sortant de charge.

VA ET VIENT:

MM. Léo et Lin Ot s, Léo Doucette et Denis Benoit sont très enchantés de leur voyage au Mexique et à Vancouver.

Mme M. L. Mackell est descendue à Edmonton pour des soins médicaux à donner à son petit garçon.

LEGAL

NOUVELLE COIFFEUSE:

Depuis quelques semaines nous bénéficions des services d'une nouvelle coiffeuse, Mlle Lucille Scantland, de Morinville. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons que le succès lui sourira dans son métier.

SOIREE SURPRISE:

Jeudi dernier, M. le vicaire J.-L. Pigeon et une douzaine de garçons ont organisé une soirée-surprise chez M. Louis Casavant pour célébrer l'anniversaire de naissance de Léopold.

Après le souper nous avons joué aux cartes pour une secousse, puis nous avons participé aux divers jeux organisés pour la soirée. Pour cadeau nous avons offert à Léopold une montre bracelet. Il nous a remercié et a dit combien il appréciait ce cadeau ainsi que la délicatesse de ses amis en lui préparant une aussi belle surprise.

Philippe Durant

VENTE DE PATISSERIES:

Pour samedi après-midi les Dames du CWL avaient organisé une vente de pâtisserie au profit de leur organisation; la vente se fit au magasin coopératif et les amis sont venus nombreux nous encourager de leurs sous.

Nous désirons remercier le gérant pour son aimable hospitalité et aux nombreux acheteurs.

SOIREE SOCIALE:

Dimanche avait lieu au Centre récréatif et culturel une soirée sociale pour gens mariés. Nombreux sont ceux qui se sont rendus au Centre pour s'amuser ensemble; chacun y alla de tout son coeur et mit ses talents au service des autres: chant, musique, danse, jeux de cartes et différents jeux pour satisfaire les goûts furent à l'honneur. A la fin de la soirée un goûter fut servi puis on se sépara avec l'expérience renouvelée de bonheur éprouvé à chanter et à s'amuser ensemble.

A quand la prochaine soirée?

A ROSEMONT:

Madame F. Titryn prenait l'avion mardi dernier pour se rendre à Rosemont, P.Q., assister aux funérailles d'une tante, Mme Berthe Latrobe. Elle revenait dimanche après-midi.

AU CHATEAU:

Le trois mars, la doyenne des résidents célébrait le quatre vingt onzième anniversaire de sa naissance. On lui présenta un magnifique gâteau de fête. Ses enfants vinrent passer la journée avec leur mère et lui offrirent de beaux cadeaux. Mme Létourneau est encore alerte et aime beaucoup le jeu de cartes et peut s'y distraire pendant plusieurs heures consécutives.

Mmes D. Montpetit, A. Pelletier, M. A. Brisson ont profité des beaux jours pour se rendre en ville passer quelques jours avec leurs enfants.

Avant de se rendre à son travail à Swan Hill, M. Paul Bernard est venu visiter sa mère au Château.

M. et Mme T. Lépine ont eu la visite de leur fille de la Colombie.

M. R. Perras est allé à Camrose visiter sa fille.

M. et Mme Cloutier ont eu la nouvelle qu'un de leurs garçons est bien malade à Terrace, C.C

Merci à Mme Jules Baert qui a apporté une belle grosse boîte de bonbons pour les résidents.

La matrone, Mme M. Hjeltman est allée passer la fin de semaine en ville avec ses enfants c'est toujours avec plaisir que nous les voyons revenir au milieu de nous.



La photo représente une postulante, novice et professe de la Congrégation des Missionnaires Oblates de Mgr Langevin, o.m.i. Cette Congrégation travaille depuis cinq ans en Alberta dans le diocèse de St-Paul à Cold Lake, et au vicariat de Grouard à Marie-Reine, St-Isidore, Grimshaw et Nampa.

Cérémonie émouvante chez les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

Cette congrégation, qui entre'autre, s'est vouée à l'enseignement du français, travaille depuis cinq ans en Alberta. Elle se dévoue dans cinq localités différentes comprenant deux diocèses.

Le 18 février dernier, en la chapelle de la maison mère des SS. Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, à St-Boniface, Man., avait lieu une double cérémonie de prise d'habit et de profession, présidée par S.E. Mgr Maurice Baudoux, assisté de M. l'abbé Lucien Roy, curé de St-Léon, Man., et du R.P. W. Sicotte, o.m.i., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface. Son Excellence prononça le sermon

Prenaient place au choeur: MM. les abbés Jean Roy, du Petit Séminaire de St-Boniface; Edmond Roy, curé de St-Pierre, Man.; les RR. PP. O. Bidoux, sup. de l'Ecole Assiniboia, de Winnipeg; Denys Ruest, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg; Pierre de Moissac, o.m.i., sup. et maître des novices, à St-Norbert, Man.; R. Pirson, o.m.i., curé à Marie-Reine, Alberta; V. Martineau, c.s.v., de la Maison St-Joseph, d'Otterburne, Man.; Maurice Monette, c.s.v., curé d'Otterburne, Man.; les RR. FF. Thomas Déry et Jean-Roch Monfette, novices oblats, de St-Norbert; M. l'abbé Léonce Aubin, secrétaire et maître de cérémonie, de l'Archevêché.

Ont revêtu de saint habit: Mlles Emilie Charette, de St-Malo, Man.; en religion: Soeur Marie-de-la-Trinité; Ghislaine Boucher, de Saint-Camille, P.Q.: Soeur Benoit-Marie; Monique Robidoux, de St-Pierre, Man.: Soeur Monique-Marie; Aline Ruest, de St-Boniface, Man.: Soeur Marie-Anne; Laurette Chabot, de Marie-Reine, Alberta: Soeur Marie-Rose-de-Lima.

Ont prononcé leurs voeux: Soeur Marie-Dolorèse (Dolorèse Déry) et Soeur Marie-Céline (Céline Déry) toutes deux de Cold Lake, Alberta. Avant leur entrée en religion, ces deux jeunes religieuses enseignaient à l'école séparée Saint-Dominique à cet endroit, dirigée par la Communauté des SS. Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.

Expérience de la marche à Legal

La jeunesse est entreprenante, imitatrice et parfois impondérée. Voulant imiter John Kennedy qui a dit marcher cinquante milles par jour, neuf jeunes de Legal ont décidé en faire autant.

Vendredi le huit mars à sept heures précises, Rémi de Champlain, Richard Cyr, Jacques St-Martin, Sonny Rockwood, Roger Pelletier, Paul Brisson, Laurent Caouette et Marcel Vaugeois partaient de Westlock pour se rendre à pied à Edmonton, une marche de cinquante milles. Nous avions nos poches pleines de chocolat, comptant sur l'énergie que cela nous donnerait quand la faim et la fatigue se feraient sentir; nous marchions à peu près six milles à l'heure. De tous les étudiants c'est Paul Brisson qui a parcouru la plus grande distance; il avait déjà marché quarante-quatre milles quand son père, plein de bon sens, est allé le chercher; comptant que pour une première expérience, Paul en avait assez fait.

Le lendemain fut une journée pénible; nous pouvions à peine nous tenir sur nos pieds et on eut dit qu'on nous avait mis des aiguilles dans tous les membres; si nous n'avons pas atteint notre objectif cette première fois; nous projetons renouveler l'expérience la semaine prochaine. Nous avons constaté que rien ne s'improvise dans la vie; il faut se préparer et s'entraîner à tout: aux longues marches comme à tout autre chose.

Nous voulons remercier tous ceux qui se sont intéressés à nous pendant notre trajet; à ceux qui nous ont apporté nourriture et breuvage et spécialement à ceux qui nous suivaient avec leur machine pour nous embarquer lorsque nous tomberions de fatigue.

Un collaborateur de l'Edmonton Journal a qualifié cette entreprise de STUPIDE après l'avoir lui-même expérimentée.

Richard Cyr

St-Thomas d'Aquin

Dimanche le 10 mars, eut lieu la réception de sept nouvelles congréganistes des Dames de Ste-Anne. Suivant cette cérémonie un grand nombre de dames se rendirent à la Riviera pour le banquet annuel. Toutes les dames ont bien joui de la belle soirée de jeux et chants qui suiv t le délicieux souper.

C'est avec regret que nous apprenions la mort d'un des paroissiens, M. Wilfrid Girard, âgé de 59 ans, décédé le 27 février. Nos sincères condoléances à Mme Girard ainsi qu'à sa famille.

M. Jacques Faille est revenu d'un voyage d'affaires dans le district de Peace-River et repartira pour quelques jours, cette semaine.

M. René Mathieu est aussi parti pour quelques semaines dans la région de la Rivière-la-Paix pour un voyage d'affaires.

Bon voyage, et succès!

N'oubliez pas les événements prochains:

24 mars: soirée sociale du Club Lajeunesse 'Le Trèfle'.

31 mars: Soirée dramatique présentée par les membres du Club Montcalm où tous sont inv tés.

7 avril: Confirmation à 4h. p.m.

10 avril: Bingo aux Jambons au gymnase du Collège St-Jean à 8h. p.m., organisé par Parents-Maîtres-Paroisse.

Venez en grand nombre!

Criminalité et immigration

Le ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration vient de publier une statistique qui paraît en temps opportun et prouve que la criminalité est relativement faible parmi les Canadiens de naissance étrangère. Le rapport du ministère souligne le fait que la proportion de crimes commis par les autochtones dépasse neuf sur dix.

Il ressort du rapport du ministère que si les immigrants constituent de 14 à 16 pour cent de la population nationale, ils ne sont coupables que de 7 à 9 pour cent des crimes commis.

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 17 avril, le R.P. Lavoie a administré le baptême à Renée-Anne, née le 5 mars, enfant de M. et Mme Peter Rudder (Victoria Vankowskyc. Parrain et marraine: M. et Mme René Rudder, de Jasper Place, oncle et tante de l'enfant.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Les Dames de Ste-Anne remercient ceux qui sont venus les encourager lors de leur récente vente de pât sseries, au profit du terrain de jeux. Si l'on tient compte du mauvais état des chemins, provoqué par une température plutôt hâtive, ainsi que de nombreuses autres organisations ce même jour, ces Dames ont connu, malgré tout, un beau succès.

De mardi à vendredi dernier, avait lieu à la salle paroissiale une cinqu ème série de cours en agriculture, dirigée par l'Action catholique rurale.

Une cinquantaine de personnes se sont rendues au gymnase de l'école Thibault, mercredi le 13 mars, afin de s'inscrire pour les cours de premiers soins. Ses cours sont donnés par la Soc été de l'Ambulance St-Jean et auront lieu tous les lundis soirs à 8h., à partir du 18 mars. A l'endroit mentionné plus haut. Ces cours ont été organisés par les autorités des Guides et Jeannettes.

La semaine du 24 au 30 mars prochain, sera consacrée chez nous à l'éducation. A cette occasion, nous aurons deux séances d'études les 24 et 26 mars. Nous aurons aussi une exposition de livres et la réouverture de la bibl othèque paroissiale.

LOUVETISME ET SCOUTISME:

Les jeunes Léo Ethier et Lionel Salé ont récemment été transférés du louvetisme au scoutisme. Philippe Rémillard, pour sa part a été initié chez les scouts, il y a une quinzaine.

DIVERS:

M. Georges Côté, de Chauvin, a passé quelques jours chez Mme J. A. Ouellette. Il a également visité d'autres parents: M. et Mme Albert Ouellette, M. et Mme Gérard Ethier, ains que M. et Mme Pierre Caron

M. et Mme Henry Ramsay, propriétaires du magasin IGA ont pris deux semaines de vacances, durant lesquelles ils ont fait le tour de la Californie.

Mme Gerry Borle, nous est revenue après un mois d'hospitalisation à Edmonton où elle a subi un sérieux intervention chirurgicale.

M. Raymond Gosselin a passé quelque temps à Westlock où il aura l'intention de s'installer définitivement.

Quelques-uns de nos couples mariés se préparent à suivre la retraite fermée à St-Albert du 26 au 28 avril.

HOCKEY:

Mercredi le 13 à notre arène, les nôtres ont été défaits par St-Albert au compte de 10-4. Personne n'aura besoin de s'acheter de lunettes spéc a les, puisque pour cette année encore la COUPE ne nous éblouira pas.

ASSEMBLEE:

A l'assemblée du Conseil de Ville du 12 mars, à laquelle siégeaient MM. Soetaert, Blackburn, Côté, Salé et Stapleton, on a accordé à Mme M.-Paule Ricard, le permis d'ajouter une annexe à l'arrière de son magasin.

Le conseiller Côté a proposé que la firme Deloitte, Plender, Haskins et Sells, comptables, soient engagés comme vérificateurs de la Ville pour 1963.

A compter du 1er avril, M. C. Dubord sera à l'emploi de la ville à titre de constable. Il remplace M. C. M. Hillman. Ce dernier à partir du même temps, deviendra exclusivement à l'emploi du comté de Sturgeon.

VIMY

En plus des cinq commerçants qui ont contribué pour le joli trophée du Club 4-H, et dont les noms étaient mentionnés dans le courrier de la semaine dernière, il faut ajouter les noms de MM. Landry Frères et Henri Pelletier.

Les cours d'orientation sont maintenant terminés. Trente membres y ont assisté: hommes, femmes, jeunes garçons et filles. Chacun était fier de retourner dans leur demeure avec un certificat et épingle C.D.

Une nouvelle famille est arrivée dans le village: M. et Mme Aubrey Sterling (Dianne Dubois). La famille Bill Dubois doit demeurer tout près de Vimy.

Avez-vous songé qu'l y a retraite pour couples mariés, en français, du 26 au 28 avril, à St-Albert?

A L'HOPITAL:

Mme Ernie Caouette et Mme Arthur Provincial à la Miséricorde d'Edmonton.

PLAMONDON

ABSENCES:

Mmes W. C. Beaudet, Aurèle Dubé, Edmond St-Jean, M. et Mme Arsène Duperron, Jeanne Gagnon, Raymond Delorme et Germain Labonté passèrent quelque temps à l'hôpital.

Mme Germain Labonté passa une couple de jours au Lac-la-Biche, pendant que son mari était à l'hôpital.

M. Aurèle Dubé arriva, la semaine dernière pour se rendre au chevet de son épouse malade.

Atteinte d'une pneumonie, Mme Philippe Plamondon pour l'hôpital, jeudi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Alec Rocoland, d'Edmonton, vis ta les familles Arsène Duperron et Evangéliste Côté.

La réunion annuelle de la Community League avait lieu au Pélican, le 20 février. Il y avait là une assistance nombreuse. Soixante nouveaux membres y furent enregistrés. MM. Charles Gaudet et Octave Chevigny furent élus président et secrétaire. Mlle Lena Ménard, MM. Ph. Plamondon et R. Gervais seront en charge du festival sur glace, les revenus iront à la PCL et à la Cité des Etud ants.

Samedi dernier, M. R. Gervais, professeur, voyageait à Edmonton, amenant avec lui, en récompense de leurs bons points, quatre élèves: Yvette Richard, Solange Bourassa, Gérald Dubé et Daniel Cloutier. Félicitations les jeunes!

Mlles Joanna Côté, Simonne Girard et Thérèse Gauth er passèrent la fin de semaine en ville.

Mardi dernier, M. et Mme Jos Cagnon amenèrent Mmes Wilfrid St-Jean, Omer Duperron et Maurice Lebeuf visiter leurs maris qui travaillent sur la route de McMurray.

Le 8 mars, après la messe, avait lieu au gymnase de l'école une réunion des professeurs et parents. L'assistance était nombreuse. MM. Paul Piquette, Arthur Girard et R chard Gervais parlèrent au sujet de la discipline.

Au festival de la Chanson française, les filles des grades 9 à 12, sous l'habile direction de Sr Marie Frederick, présentèrent Danse des Flots. Ce numéro fut grandement apprécié de tous.

A la partie de cartes de dimanche soir les gagnants furent: M. D. Plamondon, M. Alex Gauth er, Mme Jos Bourassa et Mme Jean Genoud. Le prix d'entrée alla à M. N. Gauthier et celui de la rafle à Mme Emma Sullivan.

Mgr A. Carter s'adresse à des protestants

Mgr Alexander Carter, évêque catholique de Sault-Sainte-Marie, Ont., a pris la parole devant le club des hommes de la Trinity United Church, à North Bay. C'était la première fois qu'un catholique était invité à parler lors d'une réunion de l'Eglise protestante à North Bay.

Mgr Carter a été invité à prendre la parole par le révérend Bruce Hallett, pasteur de la Trinity United Church, qui avait été invité par Mgr Carter à parler aux hommes de la paroisse de la cathédrale, à North Bay.

Mgr Carter a parlé du Concile oecuménique auquel il a participé à Rome.

JOUSSARD

Les personnes suivantes se sont rendues à Falher, le 10 mars, pour assister à la réunion des parents tenue au Collège Notre-Dame: MM. et Mmes E. Casavant, Henr Sauvageau, H. Carrier et Mme A. Leblanc.

Mme Joachim Claveau est de retour à la maison après avoir été hospitalisée presque dix mois. Nous sommes heureux de la revoir et nous souhaitons que sa santé s'améliore.

M. J. Carrier est de retour d'Edmonton, où il a suivi des traitements pendant quelques semaines. Son fils, George, était sous observation.

Les 12, 13 et 14 mars les RR. PP. Pinard et Sauvé se sont rendus à St-Albert, à un Congrès, au assistaient plusieurs Pères Oblats qui s'occupent des Indiens et Métis en Alberta.

Les gagnants de la 2ème partie de cartes furent: Mme J. Gill et M. G. Charrois. Le gâteau fut gagné par M. Alp. Lamarche. La gagnante de la devinette (combien il y ava t de fèves dans un pot) fut Mme Julien Carrier.

Les gagnants de la 3e partie furent: Mlle Nicole Fortin, M. Jos Boily et le gâteau fut gagné par M. Casavant.

Il nous reste encore deux parties de cartes à organiser. Venez donc les bons joueurs, vous avez encore la chance de gagner de beaux prix, et aussi le gros prix de la série: dix piastres pour les femmes et $10.00 pour les hommes.

Ecoutez C H F A...

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(25 au 29 mars 1963)

LUNDI: Robert Claude, s.j. "Je vous salue, Marie"
Chant par Alphonse et Jean-Paul Côté, St-Jérôme, Lac St-Jean.

MARDI: Rosaine St-Laurent, a.a., "La douleur du péché"
Chant par Père Lintanf, o.p.

MERCREDI: J. et J. Tharaux (texte) "Le chevalier de barizel"
Chant par Christian Guitreau

JEUDI: J. Boileau, s.j., et Me Yvon Jasmin: 2 CONVERSIONS
Chant par François Vinet, Matane.

VENDREDI: Emile Gervais et invités: "Sur demande"
Chant par Soeur Sourire

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI
7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI
7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI
7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 23 MARS A.M.:
9.30—**Courrier du Roy** — Le courrier du Roy ramène les téléspectateurs au moment de la conquête du Canada français vers les années 1775. En vedettes: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.
10.00—**Dans tous les cantons** — Chansons et danses par les gens du Cap-de-la-Madeleine au Qué-Québec.
10.30—**Zéro de conduite** — En vedette: Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invitée: Guylaine Guy.
11.00—**Droit de cité** — L'orientation. Le Département de l'instruction publique a mis sur pied un service d'orientation pour venir en aide aux commissions scolaires.
11.30—**Enquête Jobidon** — Le Bouc émissaire. Un jeune boxeur amateur est exploité par un entraîneur malhonnête. Sa femme demande l'aide de l'agence Jobidon.

DIMANCHE 24 MARS A.M.:
9.30—**Le château du passé.**
10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut**—Téléroman de C.-Henri Grignon. Bidou Laloge veut se faire trappeur. Séraphin fait une scène à sa soeur Délima au sujet de la liste noire.
10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui: le bouddhisme.
11.00—**Le sabotier de Val de Loire.**
11.30—**En habit du dimanche** — Invités: Patachou et Jo Basille. A cette émission, Patachou chantera La Chansonnette; Si j'étais pas si timide; Paname; Voyage de noces; et La Musique.

Chez les Fermiers unis de l'Alberta

Le nombre des membres de l'année courante approche des 24,000. L'on s'attend d'atteindre 26,000 membres avant la fin de la campagne.

Cette année, la FUA organise plus de forums qu'en 1962 sur la politique, en préparation aux élections du 8 avril. L'an dernier, elle en avait organisé 90.

L'Assurance-Vie Coopérative enregistre une augmentation de 30.6 pour cent sur l'assurance en vigueur pour un total de 340 millions.

Faut-il savoir l'anglais pour venir vivre au Canada?

Le ministère fédéral de la citoyenneté a fait parvenir au quotidien LE MONDE de Paris une mise au point à la suite d'une information publiée dans ce journal en janvier dernier.

Dans son édition du 20 janvier, sous le titre: L'accueil du Canada aux rapatriés d'Algérie, le journal Le Monde consacre à cette mise au point ce qui suit: Le ministère canadien de la citoyenneté nous adresse une lettre concernant l'information parue dans Le Monde du 11 janvier au sujet de l'émigration de rapatriés d'Algérie vers le Canada. Nous avions écrit qu'il est essentiel de connaître l'anglais, et un professeur de faculté de droit de l'Université de Montréal, M. Hurtubise, en avait tiré argument pour déclarer, à Radio-Canada, le 18 janvier, que la loi canadienne sur l'immigration n'était pas respectée et qu'une discrimination d'ordre linguistique était établie au profit de la culture anglo-saxonne.

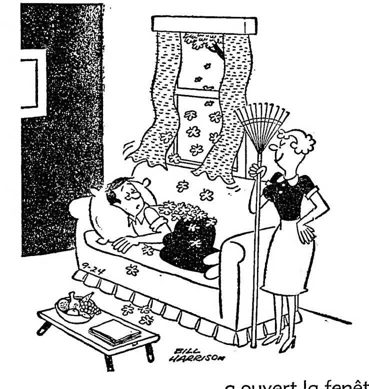
La direction de l'information du ministère canadien de la citoyenneté nous précise qu'il n'en est rien et ajoute: Le Canada accueille avec joie les immigrants français qui sont en mesure de se conformer aux normes d'admissibilité. Il n'est pas du tout essentiel pour un aspirant immigrant français de connaître l'anglais. Dans son propre intérêt, par ailleurs, il est pour lui essentiel de connaître l'anglais s'il se propose de s'établir dans un milieu essentiellement anglophone ou d'exercer un métier dans le cadre d'une société où la langue de travail est l'anglais.

Le chapelet à CHFA

MARS 1963

21. La famille de M. et Mme Hector Noël, de St-Paul
22. La paroisse cathédrale de McLennan
23. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
25. Les familles Garant et frères, de Donnelly
26. La famille de M. et Mme Joseph Gratton, de St-Vincent
27. Les familles Paul et Léo Caouette, de Bonnyville
28. La Caisse Populaire de Giroux-ville
29. La paroisse St-Emile de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Devinez qui



. . . a ouvert la fenêtre ?

Qui dirige effectivement l'Union soviétique

—Eddy Gilmore

Qui dirige l'Union soviétique? M. Khrouchtchev ou une direction collégiale? J'ai passé plus d'un mois à poser la question à Moscou, et j'ai entendu les diplomates étrangers discuter âprement de ce sujet.

Certains disent qu'un seul homme dirige. D'autre déclarent que les décisions sont prises par un comité composé de M. Khrouchtchev et de son entourage au Kremlin. D'autres encore estiment que la direction collégiale existe, mais qu'en cas d'urgence, M. Khrouchtchev prend seul les décisions.

Un bon nombre de diplomates partagent même l'opinion que Mme Nina Khrouchtchev, épouse du président du conseil, exerce une très grande influence sur lui.

Un ambassadeur en URSS a déclaré qu'il avait la preuve qu'en plusieurs occasions Mme Khrouchtchev avait fait changer d'avis son mari.

Dans un vieux système patriarcal comme celui de l'URSS, laisser entendre qu'une femme pourrait avoir une influence sur les décisions de son mari pourrait être interprété comme impoli ou même outrageux.

En 1963, 10 ans après la mort de Staline, M. Khrouchtchev, au moins en URSS, évite de donner l'impression qu'il est le grand chef. Prenons l'exemple du 25e anniversaire de l'Armée rouge à Stalingrad, maintenant appelée Volgograd. M. Khrouchtchev a joué un rôle important dans cette victoire, mais il est cependant resté à l'écart lors des fêtes qui ont marqué cet anniversaire.

Pendant ces fêtes, j'ai été invité dans la chambre d'hôtel d'un maréchal soviétique. Je lui ai demandé pourquoi M. Khrouchtchev était resté à l'écart. Il répondit: "Il ne nous a même pas adressé de télégramme de félicitations. Il ne veut rien faire qui puisse faire penser qu'il tente d'attirer la gloire sur lui-même".

Excellent travail de Radio-Canada

La Société Radio-Canada accomplit un excellent travail mais il nous faudrait un système simplifié et plus souple, a déclaré le président du réseau d'Etat, M. Alphonse Ouimet.

Prenant la parole devant le club Kiwanis d'Ottawa, le conférencier a dit que nous tous — programmateurs, producteurs, réalisateurs, administrateurs et le président — pourraient faire davantage pour vous si nous étions débarrassés une fois pour toutes de ces querelles inlassables qui, depuis 26 ans, accablent le réseau.

M. Ouimet a résumé la philosophie de Radio-Canada en ces quelques mots: "Satisfaire à tour de rôle tous les goûts."

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Réunion des familles Laberge

L'Ange-Gardien s'apprête à célébrer ses trois cents ans. Ce sera la fête des vieilles familles d'ascendance normande, qui vinrent s'établir dans cet embryon de paroisse, au cours de la seconde moitié du dix-septième siècle, dont la famille des Laberge.

L'ancêtre, Robert de la Berge, arriva en Nouvelle-France vers 1659, alors âgé de 21 ans. Il était né en Colombières-sur-Thaon, en Normandie.

Quelle joie profonde ce serait pour tous les fils et les filles de ce nom de se retrouver au pays des ancêtres, en ce troisième centenaire des épousailles de notre Père commun.

Ces lignes d'information veulent être un appel pressant à tous les Laberge, établis ici ou là, à se rallier pour préparer la fête de reconnaissance.

Le Comité d'organisation est heureux d'annoncer la présence à ce ralliement de S.E. Mgr Damase Laberge, o.f.m., évêque missionnaire au Pérou, Père conciliaire, qui sera de passage au pays, en août prochain, avant son départ pour la deuxième session du Concile.

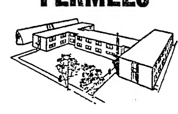
Il serait urgent de faire tenir son adresse au secrétaire général du Comité des fêtes: Henri Laberge, 114, boulevard Salaberry, Châteauguay, téléphone: 692-9874.

—Le printemps n'est-il pas la jeunesse de l'année et l'espoir des beaux jours?

* * *

—Toute la vie passe à attendre alors que la vraie sagesse serait de vivre dans le présent.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
11 - 13 Avril
Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
M eRn.é Foisy
7203-107 rue, téy. GE 9-4623
COUPLES MARIES
26 au 28 avril
M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

L'Assurance-Vie Desjardins s'affirme de plus en plus

Après seulement 14 ans d'existence, l'Assurance-Vie Desjardins a payé $6,-096,578.00 aux assurés et compte 959 millions de dollars d'assurance en vigueur. Ces chiffres proviennent de la 14ème assemblée générale, tenue le 13 mars dernier.

IES GRANDES LIGNES:
1.—26 p. cent d'augmentation de revenus sur les primes en un an.
2.—$2,700,000 d'augmentation dans l'actif de l'année.
3.—$959,000,000.00 comme total d'assurance-vie en vigueur.
4.—$900,000.00 en dividendes.

REALISATION SOCIALES:
Parmi les réalisations importantes de l'année 1962, il faut signaler la création, en collaboration avec le Mouvement Desjardins, de l'Institut Desjardins, premier centre coopératif de formation professionnelle de langue française en Amérique; l'entrée officielle de l'Assurance-Vie.. Desjardins dans le Conseil de la Coopération du Québec; la mise sur pied d'un service de prévention des accidents chez les jeunes; la diffusion sur un réseau national, pour une 4e année consécutive, d'une série de télémissions éducatives qui portaient, cette année, sur les questions scolaires, DROIT de CITE, et qui atteignent chaque semaine un million d'auditeurs; et d'une série radiophonique d'été qui met en relief les valeurs traditionnelles de notre milieu, FETE au VILLAGE.

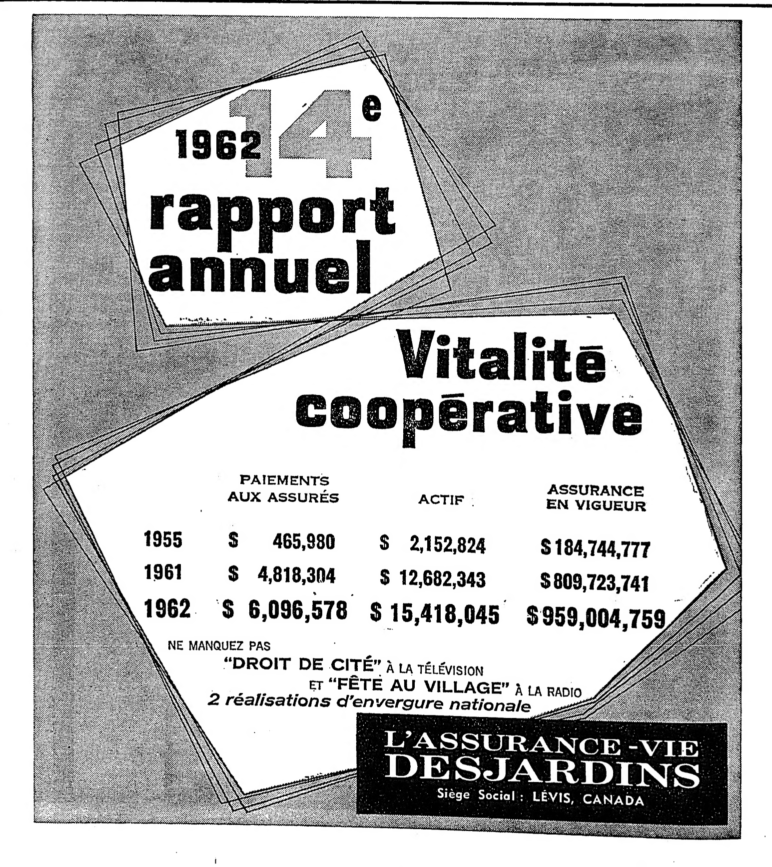
De plus, l'Assurance-Vie Desjardins a collaboré avec les Caisses populaires à une enquête d'envergure sur les conditions de vie, les besoins et les aspirations des familles salariées canadiennes-françaises réalisée par le Centre de Recherches Sociales de l'Université Laval et à la présentation d'un mémoire devant la Commission Royale d'Enquête sur l'Education.

Membre de l'Alliance Coopérative Internationale, l'Assurance-Vie Desjardins entend faire sa part pour aider les pays en voie de développement. Cette année, à son assemblée annuelle, elle a invité M. Macaire Pédanou, du Togo, attaché aux Nations Unies, à entretenir ses délégués des problèmes de l'Afrique.

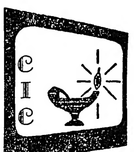
L'Assurance-Vie Desjardins progresse de plus en plus rapidement. Son rayonnement et sa renommée grandissent d'un bout à l'autre du pays et même à l'étranger.

—La connaissance du passé et de l'avenir ne vaut pas le bon usage du présent.

Franklin



Cinéma et culture



Films à l'écran

The Devil at Four O'Clock

COTE MORALE: ADULTES

Américain, Col., 1961, 126 min., technicolor. Drame réalisé par Mervyn Leroy avec Spencer Tracy, Frank Sinatra, et Kerwin Matthews.

Un avion dépose quatre passagers sur une île du Pacifique: trois criminels et un jeune prêtre. Ce dernier vient remplacer le vieux missionnaire de l'île, le Père Doonan, qu'un ministère pénible et ingrat a condu t à l'alcoolisme. Le Père Doonan a construit un hôpital pour enfants lépreux. Peu de temps après l'arrivée des nouveaux prisonniers, le volcan de l'île entre en éruption. Le vieux prêtre convainc les trois vagnards de l'accompagner à l'hôpital pour sauver les enfants. Ces derniers sont rescapés, mais le Père Doonan et les sauveteurs y laissent leur vie.

Inspiré d'un scénario original et servi par un réalisateur et des interprètes chevronnés, ce film s'annonçait comme preuve de qualité. Il faut malheureusement déchanter. L'ensemble touffu contient tellement de problèmes et de caractères qu'aucun n'est analysé en profondeur. La mise en scène s'en tient au spectacle et l'interprétation est peu convaincante.

Appréciation morale: Les problèmes de foi religieuse évoqué dans le film sont résolus de façon positive. Adulte.

* * *

Light in the Piazza

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, MGM, 1962, 101 min., cinémascope, métrocolor. Drame psychologique réalisé par Guy Green avec Yvette Mimieux, Olivia de Haviland et George Hamilton.

Une jeune américaine, Clara Johnson, en voyage en Italie avec sa mère rencontre un charmant Italien. Ils s'éprennent vite l'un de l'autre, au grand désespoir de Mme Johnson qui redoute pour sa fille une telle aventure. Celle-ci en effet, bien qu'âgée de vingt-six ans, est retardée mentalement par suite d'un accident survenu quand elle avait dix ans. Mais devant le bonheur qui semble promis à son enfant par une famille riche et sympathique, et malgré l'opposition de son mari, Mme Johnson donne son consentement.

Après un début prometteur où l'auteur fait montre de goût et de sensibilité, le film tourne peu à peu à la bleuette et au sentimentalisme et s'étire lamentablement dans la dernière partie. Restent cependant de superbes images de la ville de Florence et un jeu très nuancé d'Olivia de Haviland et de la jeune comédienne Yvette Mimieux.

Appréciation morale: La solution apportée au problème central du film n'apparaît pas conforme aux exigences du mariage chrétien et risque d'entraîner des conséquences graves. Adultes, des réserves.

"Le Trefle"

Dimanche le 24 mars, au gymnase de l'école Saint-Thomas à 8 heures du soir les trois organisations paroissiales de jeunes Canadiens français de la ville, les clubs **LaSalle de l'Immaculée-Conception, Alouette de Saint-Joachim et Lajeunesse de Saint-Thomas d'Aquin**, se réuniront pour passer ensemble une soirée sociale qui promet d'être pleine de plaisir et d'entrain.

Les trois clubs réunis s'appellent "LE TREFLE". Le but de cette réunion est de faire rencontrer les jeunes des paroisses afin qu'ils apprennent à se mieux connaître et pour qu'ils puissent coopérer dans le domaine des organisations paroissiales et nationales.

Le succès du "TREFLE" dépendra de l'encouragement que chacun apportera à cette soirée qui sera des plus intéressantes. VENEZ DONC EN GRAND NOMBRE, afin que LE TREFLE grandisse et devienne une organisation permanente.

Roger Motut
Club Lajeunesse



Souris-opossum qui émigrera clandestinement de l'Equateur sur une tresse de bananes, est ici perchée sur la main du Dr Austin Cameron, zoologue du Musée Redpath à Montréal. Curieuse petite bête, n'est-ce pas?

Votez selon votre choix, mais votez!

La Chambre de Commerce du Canada annonce qu'elle a lancé une campagne nationale, dégagée de tout esprit de parti, visant à inciter les Canadiens à examiner attentivement les problèmes nationaux en marge de la prochaine élection générale, et elle les engage à s'inscrire puis à voter, en connaissance de cause, le 8 avril. Pour que la campagne axée sur le mot d'ordre "Votez selon votre choix, mais votez!" produise l'effet voulu d'un bout à lautre du pays, la Chambre de Commerce du Canada sollicite l'appui des Chambres de Commerce-membres dont le nombre dépasse 80, et de quelques 2,600 compagnies-membres.

M. Victor Oland, président de la Chambre de Commerce du Canada, affirme: "En tant que citoyens d'un pays libre, nous jouissons d'avantages multiples auxquels correspondent des devoirs et des responsabilités". Voter en connaissance de cause le jour de l'élection est le plus important de ces devoirs. Ceux qui ont droit de vote devraient veiller à ce que leur nom soit inscrit sur les listes électorales, à bien se renseigner sur les questions en cause et sur les candidats, et en dernier lieu, de voter le 8 avril.

Reconnaître deux cultures avant d'en accepter dix

Dans certains milieux anglophones on entretient que fort peu de goût pour reconnaître la culture canadienne-française. On tente de prendre la voie d'évitement en faisant valoir qu'au Canada, il n'y a pas que deux cultures soit la culture anglaise et la culture française. Il y a aussi selon ces gens, les cultures diverses qui nous sont venues avec l'immigration.

Il faut alors se demander si ceux qui n'ont jamais été capables de reconnaître deux cultures peuvent reconnaître sincèrement cinq, huit, et même dix cultures différentes?

Au fond, n'est-ce pas parce qu'on les presse de reconnaître la culture française que certains anglophones tentent de s'échapper du problème en mettant de l'avant plusieurs autres cultures?

Le but de mettre de l'avant d'autres cultures qui ne sont nullement reconnues comme telles par notre constitution, ne serait-il pas au fond, un autre moyen de combattre la seule culture qu'on ne veut pas admettre malgré les faits historiques et l'esprit du pacte confédératif?

Et ces autres cultures n'en fait-on pas état en autant qu'au-dessus d'elles il ne régnerait en fait qu'une seule culture, la culture anglaise?

Ah, on serait prêt à admettre cent cultures, mille cultures au Canada pourvu qu'elles se fondent en somme en une seule culture dominatrice, la culture anglaise. Voilà en somme le fond de cette affaire. Voilà l'explication de ce zèle pour les autres cultures, zèle entretenu en certains milieux.

L'argument des autres cultures, c'est le dernier retranchement de ceux qui ne veulent pas de la culture française au Canada. Mais qui nous dit que les cultures étrangères qu'on voudrait bien voir servir de repoussoir à la culture française ne seraient pas prêtes à appuyer la culture française plutôt que la culture anglaise? Il faudrait le leur demander à ces cultures au cours du débat actuel entre anglophones et francophones.

Pour vous, étudiants . . .

Le "nouveau roman" étudié par Madeleine Marmin

Difficile d'accès comme l'art non figuratif, le nouveau roman demande une initiation, affirmait Madeleine Marmin, lors d'une conférence publique organisée par la Société d'études et de conférence.

Madeleine Marmin présenta d'abord une description morphologique du nouveau roman. Il diffère du roman traditionnel par l'écriture, la composition, la présentation, l'esthétique. A la composition linéaire succède la composition circulaire qui échappe à toute analyse argumentative. Il renonce à tout ce qui est plus ou moins artificiel, faux ou inventé, fait, aventure, psychologie. Parti de souvenirs, de rêves, d'impressions fugitives, il reconstruit de l'intérieur tout un monde, attentif qu'il est à tous les rythmes de la vie. La notion traditionnelle de temps est abolie. Présent, passé, futur se chevauchent en faveur d'une durée qui ne peut se mesurer. Temps et espace sont liés l'un à l'autre. L'objet prend une importance qu'il n'avait pas dans le roman traditionnel. Il sert de point d'appui à la mémoire, de symbole, ou jouit d'une autonomie presque absolue.

Le plaisir procuré par la lecture de tels romans n'est pas d'ordre affectif ou sensible mais d'ordre intellectuel. Il intéresse de la même manière qu'une partie d'échecs. Débarrassé de toute tricherie ,de toute facilité, se voulant aussi objectif que possible, il cherche à atteindre l'être dans son essence, c'est-à-dire, la vérité.

L'expulsion en guise de sécurité

A la suite de la mort de deux personnes qui ont perdu la vie dans deux incendies consécutifs, à Québec, le jury du coroner a enjoint aux propriétaires de faire installer des escaliers de sauvetage, autant selon les règles de la plus élémentaire prudence que selon les ordinnances municipales. L'application des sanctions aux propriétaires qui ne se conforment pas à la loi a également été exigée et les autorités municipales ont parlé de passer à l'action.

La loi est claire. Sa nécessité est confirmée par des morts inutiles. Comment réagissent certains propriétaires?

Voici un exemple odieux qui, nous l'espérons, n'illustre point une mentalité générale. Une dame, justement effrayée des événements récents, prie son propriétaire d'installer une sortie en cas de feu. Elle ne demandait que le respect de la loi et, en somme, son droit à un minimum de sécurité.

Quelle fut la réponse du proprio? La locataire fut tout simplement expulsée, sans aucun recours légal puisque le propriétaire demeure libre de disposer à son gré de son bien. De cette façon, la locataire prudente est sur le pavé, les autres habitants de la maison de chambres restent en danger et la loi est bafouée.

Seule une juste sévérité de l'autorité municipale pourra éliminer les abus de ce genre et apporter à la population d'une grande ville une protection indispensable.

Des jeux de Monopoly "français"

La compagnie torontoise Parker Brothers Games Limited vient de lancer un jeu de Monopoly en français. Cette initiative a été prise par suite de la grande popularité dont jouit ce jeu de société auprès des Canadiens français.

LE TOUR DU MONDE . . .

(suite de la page 1)

munauté catholique de langue anglaise de Montréal. Il veut permettre à ses lecteurs d'acquérir une maturité religieuse personnelle en les informant régulièrement et correctement.

* * *

Trois cent cinquante pèlerins catholiques, anglicans et de différentes églises protestantes se rendront en Terre Sainte, du 17 avril au 9 mai. Le pèlerinage sera dirigé par le Dr R. C. Mortimer, évêque anglican d'Exeter, le P. Roland Proter, d'Oxford, et un pasteur de l'Eglise libre de Worcester. A ce groupe provenant d'Angleterre, se joindra un autre pèlerinage composé de Français et dirigé par l'abbé bénédictin de Bel-Helluin, en Normandie, et comprenant des pèlerins de l'Eglise grecque orthodoxe et de l'Eglise orthodoxe russe.

* * *

Du 18 au 24 février, Mgr J. Smith et M. Joseph Chiasson, de l'Université d'Antigonish, N.-E., ont donné à l'Université Grégorienne, une série de conférences — en anglais et en français, — sur les principes et l'application du mouvement coopératif, spécialement en ce qui concerne la formation de leaders en cette matière dans les pays en voie de développement.

* * *

....L'administration des postes vaticanes émettra une nouvelle série de timbres, consacrée à la campagne contre la faim lancée par la FOA.

* * *

S.S. Jean XXIII a promulgué, lundi, le décret sur l'héroïcité des vertus de Pauline Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Il ne reste plus qu'une étape importante à franchir dans le procès de béatification: la Congrégation des Rites devra encore établir l'existence de deux miracles obtenus par l'intercession de Pauline Jaricot.

Qu'est-ce qu'une garantie?

Combien de fois vous êtes-vous laissée convaincre par un marchand qui vous assurait que sa marchandise était garantie? Il existe certains grands magasins auxquels nous pouvons faire confiance et qui remboursent ou échangent facilement la marchandise qui ne répond pas aux exigences normales de l'acheteur. Par contre, vous et moi, nous nous sommes souvent entendus répéter: Je regrette, Madame, vous aurez à payer la réparation, cette pièce n'était pas garantie. Alors, comment savoir?

Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal, dans sa dernière livraison du 11 mars, incite les acheteurs à poser au vendeur les sept questions suivantes quand il nous déclarent que sa marchandise est garantie.

1—Qui endosse les responsabilités de la garantie? (le magasin où l'on achète ou le fabricant?)

2—Faudra-t-il renvoyer l'objet au vendeur, ou pourra-t-on le réparer à domicile?

3—L'objet entier est-il garanti? (ou seulement des pièces qui ne s'usent jamais ou presque jamais?).

4 Qui paie la main-d'oeuvre pour les réparations?

5—La garantie couvre-t-elle les mises au point périodiques?

6—La garantie est-elle basée sur le prix que l'on paie la marchandise ou bien est-elle prorata d'une liste du fabricant ou d'une liste de prix de détail suggérés?

7—La garantie est-elle écrite ou bien est-elle seulement donnée verbalement par le vendeur qui la donne quelquefois à la légère sans intention de s'y conformer?

Sondages à Radio-Canada

Des sondages de la Société Radio-Canada révèlent que le public est en grande partie satisfait des services de télévision et de radiodiffusion d'Etat et que dans l'ensemble, le public *favorise le financement* de Radio-Canada par voie de subsides du Parlement. **Nous avons souvent soutenu** ici même que la Société Radio-Canada pourrait donner un meilleur service à tous les points de vue si elle abandonnait les réclames commerciales. Nous continuons à soutenir cette opinion.

Nous sommes d'avis que la Société Radio-Canada devrait être être maîtresse de sa programmation quant au choix de la composition et de l'heure où tel programme doit passer. Acceptant de l'annonce commerciale, la Société Radio-Canada doit donner au client le choix de l'heure du programme.

Il en résulte que des programmes très intéressants seront refoulés à des heures tardives. Ce n'est qu'un aspect du problème, mais à notre sens, il est important.

Loisir et manque d'imagination

Toronto. — Les agences récréatives qui s'occupent de la jeunesse ont été qualifiées de stériles, antiseptiques, et dénuées d'imagination par un travailleur social, John Parina. Nos jeunes aiment les sports d'hiver, dit-il, et nous les enfermons dans des gymnases et des piscines.

Parlant devant le National Council of Jewish Women, il ajouta: Tout enfant créateur est considéré comme anormal. Si tous les porte-clés que sont obligés de fabriquer les enfants dans les classes d'arts et métiers étaient mis bout à bout, le Canada serait le premier pays à pouvoir atteindre la lune!

Dans notre société, il n'y a pas de place pour les non-conformistes. Les programmes veulent préparer les jeunes à une vie idéalisée, celle que leurs parents rêvent pour eux. Il faut laisser place à une honnête rébellion de la part des jeunes, a-t-il affirmé.

La semaine

Au Canada

(suite de la première page)

Montréal. — L'ancien ministre associé de la défense, M. Pierre Sévigny, annonce qu'il sera candidat conservateur officiel dans la circonscription électorale de Longueil. On croyait que M. Sévigny tenterait de se faire élire comme indépendant.

* * *

Gogama. — Une épidémie d'influenza se répend en Ontario, mais la région la plus rudement éprouvée est celle de ce village du nord de la province où 70 pour cent de la population est atteinte de la maladie.

* * *

Fredericton. — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud annonce à l'Assemblée législative que des élections générales auront lieu en cette province le lundi 22 avril, deux semaines après les élections fédérales. La nouvelle est accueillie par de très puissants applaudissements de part et d'autres de la Législature.

* * *

Ile du Prince-Edouard. — Le discours du trône inaugurant la nouvelle session de l'Assemblée législative de cette province prévoit une réforme électorale, une expansion industrielle et des bénéfices accrus destinés au bien-être social.

* * *

Québec. — Le premier ministre, M. Lesage, dépose à l'Assemblée législative un exercice financier record d'un milliard 45 millions 245 mille dollars pour l'année fiscale 1963-64. C'est la première fois dans l'histoire du Québec que l'exercice financier dépasse le milliard.

Le communisme reste ce qu'il a été: athée et matérialiste

La radio vaticane a déclaré qu'en dépit de changements dans ses méthodes, le communisme n'en reste pas moins une doctrine athée et matérialiste.

La radio faisait état du silence qui a entouré le 10ème anniversaire de la mort de Staline dans la presse communiste. Ce silence est étudié, selon la radio vaticane.

Les tactiques du communisme ont à ce point changé, qu'elles donnent l'impression que le communisme lui-même a changé. Le communisme reste ce qu'il a toujours été: athée et matérialiste, en théorie comme en pratique.

Savoir où chercher de l'aide économique

Selon un rapport présenté à l'Association des Chambres d'Immeubles de l'Ontario, les compagnies de finances éclipsent le programme mis au point par le gouvernement fédéral pour favoriser les emprunts en vue de la réfection des habitations.

Les compagnies de finances, qui expriment jusqu'à 22 pour cent d'intérêt sont à la source d'une partie très importante des prêts consentis en vue de la réfection des habitations.

Plusieurs propriétaires de maisons ne sont pas au courant qu'ils peuvent contracter des emprunts endossés par le gouvernement jusqu'à concurrence le $4,000.00 et remboursables en 10 ans au taux de six pour cent.

La politique étrangère des E.-U. atteint un nouveau sommet en Europe

Washington. La popularité de la politique étrangère des Etats-Unis a atteint un nouveau sommet en Europe occidentale mais la politique soviétique a fait des gains **surprenants elle aussi, suivant une enquête effectuée par** l'agence d'information des Etats-Unis.

Cette hausse du prestige soviétique a été attribuée au fait que la guerre de Cuba, et de nombreux Européens croient qu'il en a été ainsi davantage grâce à la modération de l'URSS qu'à la promesse des Etats-Unis.

L'agence qui a mené son enquête dans quatre principaux pays occidentaux, signale toutefois que le prestige des Etats-Unis est plus fort que celui de l'Union soviétique.

Selon elle également, la confiance envers Washington a repris de la force en Grande-Bretagne et en Allemagne de l'ouest, mais a un peu baissé en France à cause de la friction entre le général de Gaulle et le président Kennedy.

Les Français continuent de tenir les Etats-Unis en haute estime, en dépit de la campagne du président pour libérer la France de l'emprise des Etats-Unis et l'opinion française s'oppose à une union tant avec Washington qu'avec Moscou.

Lors de sa campagne électorale de 1960, le président Kennedy avait laissé entendre que les Etats-Unis avaient perdu de leur prestige à l'étranger sous le terme du président Eisenhower.

L'agence préparera maintenant un rapport montrant l'opinion publique européenne sur le problème cubain.

La conclusion première du rapport est que la politique étrangère américaine jouit du plus haut prestige depuis 1956.

Les gains soviétiques sont plus apparents, dit le rapport, et l'on semble approuver certaines démarches soviétiques récentes, à cause de la nouvelle image, pacifiste présentée par l'URSS et l'on note une hausse de l'estime envers l'URSS sauf en Allemagne de l'ouest.

La semaine

Dans le monde . . .

cause d'une dispute au sujet des régions frontalières du nord donnant sur le Kenya. Les relations entre la Somalie et la Grande-Bretagne sont devenues tendues à l'issue de la déclaration du secrétaire colonial britannique, M. Duncan Sandys, annonçant que son pays n'allait pas permettre à cette région frontalière de se séparer du Kenya pour se fusionner à la Somalie.

* * *

Cuba. — L'Union soviétique retire d'autres troupes militaires de l'île cubaine mais leur nombre exacte n'est pas connu, quoique M. Khrouchtchev promit d'en retirer plusieurs milliers.

San José. — Le président des Etats-Unis se rend en la capitale de Costa Rica pour d'importants entretiens économiques avec les présidents de cinq républiques de l'Amérique centrale et du Panama. L'on croit que M. Kennedy en profitera pour demander des mesures conjointes contre le régime communiste de Cuba.

* * *

Washington. — La Russie et les Etats-Unis semblent jouer au chat et à la souris. Les américains accusèrent les soviets d'avoir envoyé deux de leurs avions de reconnaissance pour survoler l'état d'Alaska et adressèrent une note diplomatique à Moscou protestant contre cet incident, alors que la semaine précédente les Russes avaient accusé trois navires de guerre américelle d'avoir fait feu contre un chalutier soviétique voguant au large des côtes de la Virginie.

"Le pape va trop loin à gauche", affirme un hebdomadaire italien

Rome. — L'hebdomadaire italien l'Espresso, dans un article intitulé Le pape va trop loin à gauche, soutient que plusieurs Italiens conservateurs et de la classe moyenne sont alarmés par la politique libérale du Souverain Pontife.

Cette inquiétude provient principalement du secteur de l'opinion publique modérée qui est habitué à considérer l'Eglise catholique comme son bouclier le plus efficace pour ses préjugés conservateurs, et ses soucis matériels.

Les premiers signes d'alarme, poursuit le périodique, ont été ressentis en 1959 lorsque les cardinaux conservateurs ont commencé à perdre du terrain devant les courants catholiques "plus d'avant-garde" en France, en Belgique et en Allemagne de l'Ouest.

"L'influence du cardinal américain Francis Spellman, de New-York, a diminué rapidement. Celle du primat de Pologne, le cardinal Stefan Wyssynski et des évêques de l'Eglise du silence a augmenté.

L'Espresso ajoute qu'un autre choc a été accusé à lapremière session du concile oecuménique où l'on a fait valoir des propos de réconciliation, de tolérance et de neutralité au lieu de projets de croisades.

Une dernière surprise fut l'accueil que le pape a réservé au gendre du premier ministre Khrouchtchev, M. Alexei Adjoubei, note le journal italien.

Si Khrouchtchev était reçu au Vatican, continue l'Espresso, il est très probable que le désarroi psychologique de l'opinion modérée serait transformé en une véritable confusion.

Un des premiers signes de cette alarme, note le périodique radical, fut la dénonciation faite par le chancelier de l'Allemagne occidentale qui, le lendemain de l'audience papale accordée au rédacteur en chef d'Izvestia, a ouvertement mis en doute la prudence de Jean XXIII.

—Il n'est point nécessaire de tant parler pour bien prier.

* * *

—La meilleure prière est la plus clandestine.

Rostand

* * *

—La prière est la respiration de l'âme.

Lacordaire

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

24 mars

A 8h., au gymnase de l'école Saint-Thomas, SOIREE SOCIALE sous les auspices des trois clubs canadiens-*français*, — LE TREFLE — TOUS BIENVENUS.

31 mars

Le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin présente une Soirée dramatique à l'auditorium de l'école St-Thomas, à 8h. p.m.

31 mars

Cantate sacrée, présentée par l'Alberta Opera Society, en l'église de l'Immaculée-Conception, à 8h. p.m. — Tous cordialement invités.

7 avril

Au gymnase de McLennan, concours oratoire régional de 2h. à 5h. et de 8h. à 11h. p.m. CORDIALEMENT INVITES.

10 avril

Bingo aux jambons au gymnase du Collège St-Jean à 8h., organisé par l'Association Parents-Maîtres-Paroisse. Venez en grand nombre.

19 avril

SOIREE PRINTANIERE organisée par le Club LaSalle de la paroisse Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m. en l'auditorium de l'Ecole du Sacré-Coeur.

20 avril

C. A. S....

26 au 28 avril

Retraite fermée pour couples mariés, d'expression française, à St-Albert.

Cours de français au ministère des Mines

Un groupe de hauts fonctionnaires du ministère des Mines et des Relevés techniques vient de terminer la première partie d'un cours spécial de conversation *française*.

Les beaux résultats obtenus depuis l'automne dernier furent si encourageants que le ministère n'a pas hésité à faire deux recommandations: une série plus poussée pour le premier groupe et l'établissement immédiat d'un cours élémentaire à *l'intention* d'autres fonctionnaires du ministère.